

# BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

## “ LES CADETS DE MAJORQUE ”

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8<sup>e</sup>)

C. O. P. PARIS 1 801.00

Delegados Generales para Baleares :

Sres JULIA Y ANTICH. C: San Felipe Neri, 44, 2.

Frente al Mercado Olivar — PALMA DE MALLORCA

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire-Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Gaëtan FERRER

### Avec la collaboration de tous...

Le succès de notre banquet de février dernier continue à porter ses fruits. Plusieurs dizaines d'adhésions nouvelles sont parvenues depuis à notre secrétariat. Et ce mouvement continuera si vous faites connaître autour de vous notre association et notre journal. Donc ne ralentissez pas votre propagande. C'est grâce à elle, grâce à vous, que notre œuvre commune continuera à se développer.

Voici plusieurs mois que PARIS-BALEARES paraît sur six pages. Nous avons pu développer nos rubriques, donner des chroniques plus nombreuses. Mais il est possible de faire mieux encore dans ce sens. Apportez-nous vos suggestions, faites-nous part de vos désirs d'amélioration. Nous faisons appel en particulier à tous ceux de nos lecteurs qui seraient susceptibles de nous fournir de la documentation sur les Baléares : renseignements historiques, traditions orales, proverbes, chansons, recettes de cuisine, etc... Tout cela aussi constitue notre patrimoine. Il ne faut pas l'abandonner. Par simple négligence combien de choses tombent dans l'oubli qui mériteraient d'être sauvées. De plus en fournissant d'intéressants sujets d'articles à PARIS-BALEARES, chacun pourra bénéficier des souvenirs et des trouvailles de chacun.

Dans nos prochains numéros, un de nos compatriotes publiera une série de chroniques sur l'histoire de Majorque. Le sujet est vaste et ne s'épuise pas aisément. M. G. Gomila nous parlera des relations de la France et des Baléares. Qu'à leur exemple ceux de nos lecteurs qui le peuvent fassent des recherches dans les archives publiques et privées. Leur contribution nous sera précieuse.

Enfin, vous le savez, un journal, même modeste, ne vit pas de l'air du temps. Facilitez la tâche, toujours ingrate, du trésorier en lui adressant à l'échéance votre cotisation, et si vous recevez une formule de mandat rose, en rappel, ne l'oubliez pas au fond d'un tiroir. Quelques minutes d'attention de votre part une fois par an et ce sera pour nous beaucoup de temps de gagné, l'assurance que vous recevrez PARIS-BALEARES avec régularité et la vie de votre journal renaque plus aisée. C'est sur la fidélité et l'amicale collaboration de tous ses membres que repose une œuvre comme la nôtre. Pour l'accomplir nous ne demandons qu'à répondre le plus largement possible à la confiance que vous nous accordez. J. C. RULLAN.

## LA SARDANE

### la Danse des Catalans

QUEL visiteur, venu pour la première fois en pays catalan français ou espagnol, n'a été surpris et aussitôt séduit par les danses qui sur les ramblas des villes et les places des villages déploient le feston de rondes gracieuses et populaires ?

« Regardez-la comme elle vole depuis la plage jusqu'au ciel en ronde sainte, en ronde folle, la sardane du plein soleil, »

dit le poète Louis Amade. La Sardane est la danse nationale de la Catalogne. Rien ici qui sente le « folklore », la reconstitution historique ou même le spectacle. Avec la sardane tous les âges et toutes les conditions se trouvent unis et soulevés aux accents tantôt graves, tantôt pressants de la cobla. Les danseurs et les danseuses formés en cercle dansent verticalement, la tête et le corps droits, les mains unies, les bras tour à tour abaissés et levés, les pieds frappant le sol selon un rythme qui semble assez mystérieux. Bien rares sont les danses qui comme celle-ci évoquent davantage par des moyens aussi simples l'impression de quelque rite sacré et donnent une telle impression de beauté sans recherche.

Car il y a un mystère de la sardane. Le magnifique ouvrage que M. Henry Pépratx-Saisset vient de publier sous ce titre : *La Sardane, la danse des Catalans, son symbole, sa magie, ses énigmes* est bien propre à satisfaire notre curiosité. Il constitue en effet, avec d'excellentes illustrations à l'appui, une véritable somme de tout ce que l'on peut connaître et aussi conjecturer sur la sardane. Cette danse y est replacée d'abord dans son cadre géographique et historique naturel, sur les rivages fleuris et colorés de la Côte vermeille, dans l'enceinte du vieux palais des rois de Majorque, à Perpignan, à Céret sous les mimosas, au doux Vallespir... Les origines sont minutieusement étudiées et supputées au moyen des textes historiques et de l'iconographie. « La sardane, variété de ball'rodó (c'est-à-dire de ronde) propre à l'origine à la Cerdagne, était connue et pratiquée dans l'ensemble de la Catalogne au moins dès le XVI<sup>e</sup> siècle... Des monuments sculptés, des céramiques peintes prouvent d'autre part que les danses du type ball'rodó étaient couramment pratiquées dans la même zone au moins au XIII<sup>e</sup> siècle », écrit l'auteur. Ne peut-on pas remonter plus haut ? Bien des documents iconographiques légués par l'antiquité parlent dans le même sens que ceux du Moyen-Age. M. Pépratx a raison de rappeler les vers où Homère décrit ainsi le bouclier d'Achille : « L'illustre Boîteux représentait un chœur de danse semblable à celui que, dans la grande Cnosos Dédale sculpta autrefois pour Ariadne à la belle chevelure. Les adolescents et les vierges dansaient avec ardeur en se tenant par la main... Et habilement ils dansaient en rond avec rapidité, comme

la roue que le potier, assis au travail, sent courir sous sa main. » Nous touchons ici aux traditions millénaires du monde méditerranéen.

L'origine de la sardane n'est pas la seule énigme que pose cette danse. Quels symboles enveloppe-t-elle ? De quels rites lointains cet « anneau mystique », comme dit Maragall, reste le souvenir ? Ces questions Henry Pépratx ne les résout pas toutes, mais les explications qu'il nous propose ne manquent pas de vraisemblance.

Sur la cobla qui est l'orchestre de la sardane et sur ses douze instruments (tenores, primes, fiscorns, flabiol aigu et temboril, etc...) le lecteur trouvera dans ce livre de précieux renseignements. De même sur la musique de cette danse et les thèmes habituels qui l'inspirent. Les principaux compositeurs de sardanes, au premier rang desquels on trouve le maître Pablo Casals, sont évoqués. Une nomenclature de disques figure dans ces pages. Enfin l'auteur a consacré une partie importante de son livre à une sorte de florilège des poètes français et catalans, de Max Jacob, Pierre Camo et Jules Romains à J. S. Pons, Henri Guiter, G. Gomila, Maragall, Verdaguier et bien d'autres, qui célèbrent la sardane. Un chapitre sur la technique et l'enseignement de la danse catalane clôt cet ouvrage aussi varié qu'attrayant.

« Enchaînant les garçons avec les filles les couples gracieux avec les couples, fleurs que l'amour assemble pour s'en faire un collier ; quand la vivante ronde est formée, suave, majestueuse, compassée, au son de la musique elle commence à tourner. ...Le flabiol qui pleure et qui sanglote bientôt monte à sa note la plus haute. Comme une ruche au lever du jour, la danse s'anime, les sons se hâtent sur leur gamme, les pieds des sardanistes prennent des ailes, et, au soleil de l'allégresse, toute âme s'épanouit. » chantait, nous rappelle M. H. Pépratx-Saisset, le grand Jacint Verdaguier. Non seulement la sardane est une manifestation esthétique où le corps, et particulièrement le corps féminin, s'idéalise, mais en elle on voit s'exprimer, ce qui est rare, l'âme de tout un peuple.

Pour terminer voici une anecdote parmi celles, nombreuses, que rapporte M. Pépratx. Au lendemain de 1870 la sardane avait presque complètement disparu de ce côté-ci des Pyrénées. Il a suffi en 1945 de l'initiative et de la volonté de quelques hommes pour l'implanter de nouveau solidement en Roussillon. Voilà, n'est-il pas vrai ? un beau démenti au mouvement prétendu irréversible de l'histoire. Les traditions, l'amour du pays et des langues locales, tout cela est dépassé, périmé, affirmant certains. Oui, pour ceux qui d'avance consentent à toutes les défaites et n'hésitent pas à se renier eux-mêmes, afin de paraître à la mode du jour. Mais aucun espoir n'est encore perdu tant que restera vivant dans le peuple ce dont l'histoire de la sardane nous donne ici un exemple, le veau dire le libre instinct des valeurs élémentaires de la vie, épanouies sous les formes d'une originale beauté. (*La Sardane*, par Henry Pépratx-Saisset, un volume 18 x 23, 210 pages, nombreuses illustrations in et hors-texte, chez Labau, rue Saint-Mathieu, à Perpignan, contre envoi de 700 francs, C. C. P. Montpellier 668-15.)

Marcel DECREMPS.

## DÉODAT DE SÉVERAC

(1873-1921)

NOS grandes associations de concerts sont subventionnées par l'Etat qui leur impose chaque année, dans le cahier des charges, un certain nombre d'heures de musique nouvelle. Cette disposition, très louable, est cependant incomplète. S'il est juste de faire connaître les œuvres des auteurs vivants, ne serait-il pas souhaitable que l'on songeât aussi à remettre en lumière de belles œuvres de musiciens disparus, œuvres que certains bons confrères, craignant la concurrence, ont aidé à faire enterrer en même temps que leurs auteurs. Dans le cahier des charges des subventions, l'Etat devrait donc imposer la reprise d'ouvrages de haute valeur qu'il est scandaleux de laisser dans l'ombre.

par

André PETIOT

Déodat de Séverac, ce beau musicien languedocien, mort à quarante-huit ans, est précisément l'un de ceux qui mériteraient de figurer chaque année sur les programmes. L'an dernier, Séverac aurait eu quatre-vingts ans. A Toulouse, ses amis ne l'ont pas oublié, ont fleuri sa statue, ont fait éditer une plaquette, et le Roussillon, la Catalogne des deux versants des Pyrénées ont aussi gardé son souvenir. Mais à Paris, qu'a-t-on fait ? La presse musicale est restée muette et les comités des concerts ont pensé sans doute qu'il serait assez tôt de faire une petite célébration de circonstance dans vingt ans, au moment du centenaire ! Eh bien non ! Il ne faut pas qu'il en soit ainsi. Séverac mérite mieux que cela, les vrais musiciens ne doivent pas l'abandonner et c'est au Midi qu'il appartient de « bouger » pour qu'on lui redonne la place dont il est digne.

Déodat de Séverac est né le 20 juillet 1873, tout près de Revel, à Saint-Félix-de-Caraman, et il est mort à Céret, le 19 mars 1921. Ce n'est pas dans un court article qu'il est possible de dire, même en résumé, ce que fut la vie de cet ardent musicien. Nous y reviendrons plus tard. Sa grande amie et magnifique interprète, Blanche Selva, a écrit sur lui un petit livre (1) que tous les musiciens, surtout ceux du Midi, devraient avoir lu. D'autre

(1) Delagrave, Editeur.

(Suite page 2)

## El Vell i la mar

### Cap. I. Qui era el Vell

Jo trobava sempre el Vell assegut a la taverna, o sobre una peña de la ribera o vora la foganya de casa seua, en l'hivern. Fita la vista a l'horitzó, immovil, sols es coneixia que alenava pel torterol de fum que sortia, desiarà, de la seua pipa recremada. Ni gran ni patit, més bé magre que gras, era

per Miquel CASTANYER Pvre.

un home dels temps mitics en que les properes nous solleriques anaven al Migdia de França i en que es pagava la soldada als mariners amb *Uissos i napoleons*. D'aquells temps daten les vaixelles de porcelanes fines portades dels viatges exòtics i que les patrones estotjaven als armaris, que es veuen encara en algunes cases de mariners, i que només s'empreen en casos excepcionals. Les patrones, en aquells temps antics, fa cent anys, no vivien al Port de Soller, sino a la vila, en els carrers de la Volta Piquera i mes evant, quan s'allargà el carrer de la Mà, i es convertí en carretera, els patrons hi bastiren els seus casals de pedra. A la vila, doncs nasqué el nostre Vell, en un d'aquets carrerons antics i ennegreïts que per la seva vellesa semblen haver vist els temps dels moros. Per això les dones no romanian, aleshores, mai al Port, patit conglomerat de porxos de pescador.

D'estiu les patrones se tralladaven a l'Horta, prop del camí de Mar i així el nostre Vell passà la seua infantesa per devers Ca'N Niu.

Tot això s'ha anat esvaint i la flota de matricula sollerica, també. D'aquell temps, com un ultim dinasta, queda el meu patró, el Vell, mitic i solitari. I quina edat té ? No sabriem concretar-ho ; i quines mars ha solcades ? Perquè navegà tant i tan enfora ? Aquestes pàgines que seguëixin, aga-

part, l'un de ses millors amis, le grand musicien J. Canteloube, a écrit un ouvrage qui, espérons-le, va bientôt paraître. J'en ai lu de nombreuses pages en manuscrit et je puis dire qu'il n'est guère possible de mieux retracer, avec tant de savoureux détails, la vie et l'œuvre de Séverac.

Mais ce que je veux dire ici, c'est que Déodat a mis tout son cœur dans sa musique pour chanter les beautés, non seulement de son Lauragais natal, mais aussi de la Catalogne, sa seconde patrie, ce splendide pays des sardanes et des coblas. Comme il l'adorait, son beau Midi ! comme il le connaissait ! Né d'une très vieille famille languedocienne dont les nobles origines remontent jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle, Déodat ne pouvait vraiment vivre que sous le soleil du Midi. Il ne séjourna à Paris que juste le temps de faire de solides études musicales avec l'incomparable maître Vincent d'Indy. Aussitôt après, il s'empressa de redescendre vers son pays qui l'attirait irrésistiblement. Il eut la sagesse de faire comme Mistral, fuyant la capitale pour venir vivre dans son village, tout près de la nature et des braves paysans, ses gais compagnons. Et c'est ainsi que, vivant dans son élément, il put écrire librement des œuvres aussi fraîches, loin des snobs et des « petites chapelles » qu'il détestait, et il est inconcevable qu'aujourd'hui, dans les concerts, on néglige totalement cette saine et belle musique, qu'on ne fasse pas entrer cet air pur dans des salles qui en auraient pourtant bien besoin. On étouffe dans ces salles où l'on ressasse sempiternellement les mêmes programmes, à moins que, pour justifier les subventions, à côté de trop rares nouveautés de valeur, on n'intoxique les auditeurs avec les pernicieuses élucubrations de nos jeunes vedettes d'avant-garde.

En poésie, Séverac était un admirateur passionné de Mistral et il avait projeté d'écrire un poème symphonique d'après « Le Poème du Rhône ». En musique, Georges Bizet était son maître préféré et il avait aussi une dilection toute particulière pour Vincent d'Indy, Ch. Borde, Chabrier et Albéniz. Séverac vivait heureux sous le soleil, il respirait à pleins poumons l'air du pays natal et, chez lui, toutes les impressions se transmuait en

(Suite page 2)

**ANGLAIS** **Conrad SABATER-PALMER**  
**ESPAGNOL** Expert-Traducteur-Juré  
**PORTUGAIS**

Ouvrages Scientifiques Techniques et Littéraires  
 — Actes notariés, Pièces d'Etat Civil. —  
 Correspondance commerciale et privée  
**ESSEY-LÈS-NANCY (M.-et-M.)**

47, rue Ch. Moench. Tél. NANCY 52.89.70  
 24, rue de Verdun. C. C. P. NANCY 274.03

Remise spéciale aux membres des « Cadets »

**VENDEURS !!! DATTES SPÉCIALISTES !!!**  
 choisissez la... **J. A.** pour être bien servis

**MICASAR**  
 Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de francs  
 D. G. Jean ARBONA

134, Boulevard Michelet - Marseille

Téléph. : PRADO 81-90 Cellophanes 250 et 400 grs  
 - PRADO 27-95 Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs  
 EXPÉDITIONS TOUS PAYS Boîtes Marseillaises de luxe

Nous avisons nos lecteurs de bien vouloir ne pas tenir compte des instructions parues dans le précédent journal concernant le règlement des cotisations et de la publicité.

Ces avis ont été glissés par erreur dans « Paris-Baléares » et ne concernent pas les « Cadets de Majorque ».

**FIGARO Restaurant-Bar**

Jefe de cocina Juan Morey Palmer  
 Famosa Cocina Franco Espanola  
 Gran terraza frente Paseo del Borne  
 Paseo Generalísimo 11, 13, 15 - Tel. : 1034  
 PALMA DE MALLORCA

(Suite page 3)

**SOBRASADA MALLORQUINA**  
**EXPORTACION DIRECTA**  
 a Francia y Colonias

Pedidos : a Mateo Roselló Villalonga  
 Embutidos : INCA (Mallorca)

# MALLORCA NEVADA



Nuestra Delegación en Baleares, organizó en le pasado mes de Marzo, en colaboración con el prestigioso establecimiento de Bordados « ICARIA », un Concurso de fotografías sobre el tema « MALLORCA NEVADA », al que concurrieron aficionados de toda la Isla. Después de un minucioso examen de las fotografías presentadas, el Jurado decidió por unanimidad conceder el premio de 500 pesetas a la fotografía que publicamos, presentada por Don Jaime Oliver, de Palma de Mallorca. Dicha fotografía fué obtenida en las proximidades de Esporlas a Bañabufar.

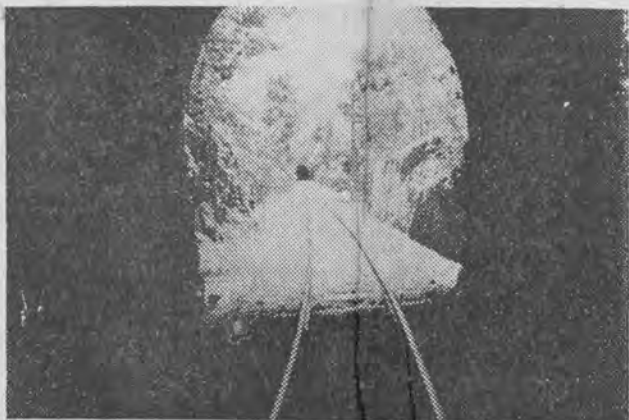


Paseo Marítimo

Foto Alfonso Aysa



S'ARRACO. — Calle y Café Ca'n Nou.



SOLLER. — Nieve entre dos tuneles.

## DÉODAT DE SÉVERAC

(Suite de la première page)

musique, absolument tout : les chants d'oiseaux, le murmure des sources, la flûte nocturne du crapaud, les sonailles des troupeaux, les gais appels des moissonneurs, toute la vie palpitante des vignes, des prés, de la nature entière. Son cœur était chrétien, mais sa nature était panthéiste. Séverac aimait les vieux airs de folklore, sans toutefois les utiliser dans ses compositions car sa musique, jaillie de son cœur comme la fleur éclate d'un bourgeon, était si authentiquement méridionale par ses accents qu'il n'était pas besoin d'y ajouter le certificat d'origine des thèmes populaires. Sa musique était elle-même populaire, par sa sève naturelle, Déodat, profondément artiste, humait tous les parfums de son terroir, il s'en enivrait, il les distillait et tout cela devenait musique. Comme l'abeille, il en faisait son miel. Mais cette musique, trop souvent il négligea de l'écrire. Doué d'une prodigieuse mémoire, il avait mille motifs en tête qu'il jouait par cœur à ses amis, au piano ou à l'orgue. Le travail matériel l'effrayait, l'accablait, il lui semblait qu'il aurait toujours le temps, plus tard, de noter tout ce qu'il rêvait. Et c'est ainsi que, surpris par la mort, Déodat est parti en emportant dans la tombe tant de belles choses. Les œuvres admirables qu'il nous a laissées ne nous font regretter que davantage celles qu'il n'a pu écrire, entre autres cette partition des *Antibels* qui eût été, d'après ceux qui en ont entendu des fragments, une œuvre aussi belle que *L'Arlésienne* de Bizet. Mais parmi ce qu'il nous a laissé, pourquoi n'a-t-on jamais repris à l'Opéra-Comique ce délicieux ouvrage « *Le Cœur du Moulin* », créé avec succès en 1909 ? Son *Héliogabale*, joué aux Arènes de Béziers, en 1910, et à Paris, en 1911, fut un triomphe et Joseph Canteloube a raconté combien Gabriel Fauré, son voisin de fauteuil à la Salle Gaveau, trépignait d'enthousiasme en entendant la cobla de la fameuse « Mascara ».

tend-on plus dans les récitals ? Il faut cependant féliciter hautement Hélène Boschi et la Société des Disques « Chant du Monde », qui, seuls, contre tant d'apathiques, ont si bien enregistré deux des plus beaux morceaux de *Cerdana*, un autre de *En Languedoc* et la charmante *Boîte à Musique* (Disque Lyda 8037).

Mais il faut encore d'autres vigoureux efforts pour redonner à Séverac la place qu'il mérite, il faut qu'un vaste mouvement se dessine en faveur du grand musicien, il faut qu'on le joue à Paris et non pas seulement dans le Midi. Et si nous faut un animateur pour coordonner les efforts nous le trouverons en Joseph Canteloube qui lui a rendu un si bel hommage dans son admirable triptyque symphonique *Lauriers*.

C'est déjà trop que Séverac soit mort si jeune, qu'il repose dans ce « coin de cimetière » de Saint-Félix dont il évoquait si mélancoliquement la douceur printanière dans une de ses plus belles pages. Déodat de Séverac n'est plus mais sa musique doit vivre, toujours jeune, toujours belle, toujours lumineuse.

(LE CADET DE GASCOGNE.)

POUR TOUTES VOS IMPORTATIONS

D'ESPAGNE  
**TRIAS**

Cadet de Majorque  
TRANSITAIRE

CERBÈRE HENDAYE

ESPAÑOL 34 ANS, Professeur langues, marié, désirant se perfectionner en français, cherche contact avec famille, école ou société. Donnerait cours langues (espagnol, allemand, anglais) contre pension complète été prochain. *Ecrire au Journal qui transmettra.*

### LIVRES de H. GUITER

*Etude de linguistique historique du dialecte minorquin* (350 pages),..... 700 fr.  
*Grammaire de la langue de Ramon Llull*, suivie de *Libre d'Àve Maria*, texte et traduction française (142 pages),... 700 fr.  
*Canço de Juny*, poesies catalanes amb la traducció francesa (230 p.), 400 fr. (Llorejat als Jocs Florals del Centenari del Feihrige).  
*Telo de Boca*, comédies (en catalan), (140 pages), (Llorejat als Jocs Florals de la Llengua Catalana),..... 300 fr.  
Adresser les commandes à M. le Professeur Henric GUITER, 10, place Rigaud, Perpignan. C. C. P. Montpellier 338.98.

**HOTEL PENINSULAR**

Tout confort

Plaza de Rossellón, 21  
En face du Marché - Telef° 5517  
PALMA DE MALLORCA

El Jurado calificador del Concurso de fotografías « MALLORCA NEVADA » hizo mención honorífica a esta fotografía presentada por Don Alfonso Aysa de Palma de Mallorca.



### MAGNIFIQUE PLACEMENT.

Terrain 50.000 mètres carrés, au port d'Andraitx, à vendre en un seul lot, situé à 50 mètres de la mer, bande parallèle à la partie droite de la baie, à proximité du phare. — Pour tous renseignements s'adresser à M. JULIA, Calle San Felipe Neri, 44 - Palma de Majorque.

**A VENDRE** Ciudad Jardin (1 km. 500 de Palma) magnifique lot de terrains. Situation incomparable à 10 mètres de la mer. Plage de sable fin — Autobus fréquents. Possibilité immédiate eau courante et téléphone. Ces terrains peuvent être vendus séparément. Renseignements : s'adresser aux propriétaires MM. ANTICH et JULIA, Calle San Felipe Neri, 44 - 2, Palma de Mallorca.

**MAJORQUIN, Commerçant** Fruits-primeurs, ville de l'Ouest, recherche associé, de préférence compatriote, disposant de quelques capitaux en vue extension affaires. *Ecrire au Journal qui transmettra.*

**RECHERCHE grande ville,** sur marché de gros Fruits PRIMEURS EN GROS. Adresser au Journal.

### MEMBRES des Cadets de Majorque

(suite)

MM. Bartolomé Ripoll, Lorient; Barthélemy Palmer, Salon-de-Provence; Antoine Enseñat, Salon-de-Provence; Mlle Ranglaret Claude, Paris; MM. Jean Erier, Paris; Pedro Enseñat, Brest; José Riera Bauza, Orly; François Colom, Troyes; Domingo Forteza, Paris; Benito Ramis, Paris; Sébastien Perello, Paris; Antonio Marti, Paris; Jean Enseñat, Marseille; Gabriel Cerda, Grenoble; Pierre Verd fils, Nanterre; Mme Vve Paul Arbona, Belfort; M. Michel Perotte, Le Grand-Quévilly; M. Chaminate, Reims; MM. Bibiloni et Verd, Tarascon; Michel Llabres, Paris; Hotel del Puerto, Pollensa; MM. Joseph Bonnin Serra, Guéret; Georges Porcel, Agen; Reus, St-Brieuc; Jacques Mayol, St-Brieuc; Ricardo Gomez, Chalindrey; Barthélemy Rotger, Angers; Mir, Caen; Jean Bibiloni, Nanterre; Daniel Grau, St-Amand; Sastre, Commeny; Guillermo Castell, S'Arraco; Juan Porcel, S'Arraco; Juan Pujol, S'Arraco; Guillermo Simo, La Baule-les-Pins; Nicolas Salva, Marseille; Pedro Vich Alemany, S'Arraco; Manuel Celia, Paris; Mlle Suzanne Deroy, Paris; MM. Julia Fedia, Rouen; Laurent Ferragut, Paris; Gabriel Ripoll, Lorient; Lucas

Colom, Paris; José Bonnin, Limoges; Jean Bennin Valls, Montluçon; Michel Valls, Paris; Bartolomé Palmer, Lyon; José Coll, Lyon; Mathieu Marroig, Lyon; A. Ferrer, Lyon; Guillermo Ginnard, Reims; Julien Ginard, Reims; Jean Font, Chalons-sur-Marne; Gabriel Font, Chalons-sur-Marne; Jean Sastre, Chalons-sur-Marne; Jacques Ségura, Toulouse; Jean-Louis Ségura, Toulouse; Mme Vigneron, Angers; Mlle Antoinette Noguera, Charleville; MM. Gabriel Pujol, Nantes; Antoine Carbonnel, Montluçon; Dona Angela Serra, Palma de Mallorca; MM. Juan Flexas Matinade, S'Arraco; Antoine Estaras, Monte-Carlo; Pierre Valles, Vichy; Gabriel Moya, Cavailon; Rafael Ginard, Nîmes; Mathias Roca, Salon-de-Provence; Jean Jaume, Rouen; Pierre Boch, Cadenet; Jean Bauza, Grenoble; Palou, Quimper; Jean Negro, Paris; Pedro Alemany, San Cristobal-Venezuela; Antonio Alemany, Angoulême; Christian Heilmann, Saint-Denis; Gabriel Darder, La Grande Combe; Sébastien Roig, Champlitte; Antonio Atienza Nadal, Paris; Mme Jacques Lucet Rosello, Bagnole; M. Anselme Flexas, Villeurbanne. (à suivre)

Le Gérant : JEAN COLL

Imp. DHIVER, 26, Bd Gambetta CAHORS

**HOTEL MUNDIAL**  
au centre de Palma  
Tel. 3033  
SERVICIO SELECTO  
Avenida Conde Sallent, 50 — PALMA

**HOTEL del PUERTO**  
Paseo Anglada, 16  
-- Telefono n° 11 --  
**PUERTO POLLENSA**

Confianza - CASA PRIMA - Seguridad  
**Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor**  
construcciones generales - Chalets modernos  
Presupuesto para correspondencia  
S'ARRACO

**GARAGE FIOLE** STATION SERVICE  
Nettoyage — Graissage — Garage  
Av. Alejandro Rossello, 86, 88  
PALMA DE MALLORCA Tel. 4830

**HOTEL BRISMAR**  
PUERTO DE ANDRAITX  
Gran confort — A 12 metros del mar  
Abierto todo el año  
Facilidades para pesca submarina  
Calefaccion central

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association

# EL VELL I LA MAR

(Suite de la première page)

## Cap. II. — Mitologies balàriques i catalanes

Un dia me deia el Vell: « Com m'ho contaren quan era paüt, t'ho cont. Dins el freu comprés entre les platges de la Mar Vella de Catalunya i les costes de Mallorca, hi ha un ample món submari, però, on tot s'hi troba en miniatura, i té els seus continents, les seves mars, illes, serralades, rius i ciutats, i viles sens nombre, habitades per un veïnatge també nombrós però, patit, a proporció del món mític que la envolta i on es troba. Les seves mars, semblants a grans basses, estan solcades per barques que porten passatge i càrrega. A aquest món, que sembla de joguina, segons deia el Vell, pot arribar-s'hi guaitant per una enclota que hi ha en aquells indrets catalans, entre els roquissars. Aquest món és conegut, axi mateix, en altres indrets de la costa. Els pescadors de Sitges diuen que pot devallars-hi per les coves que hi ha prop de Vilanova.

La nit de Sant Joan, i solament durant els temps exacte en que sonen les dotzes campanades de mitjanit, les aigües que banyen la Mar Vella, prenen una gran transparència que deixa veure el fons de la mar, fins a lo més patit, i en lo més endins s'hi veu la Ciutat dels peixos, habitada tan sols per ells, i governada per un Rei acompanyat d'una cort nombrosa, formada per peixos, tots ells diferents, d'una varietat de formes i colors verament enlluernadora. La societat dels peixos està organitzada com la humana, i així entre els peixos hi ha els mateixos títols que entre nosaltres. Hi ha l'Emperador, el Rei, el Cardenal, el Capellà, el Soldat, el Fadri, el Guardià-Civil, la Donçella, la Morena, la Viuda, la Bruixa, i d'altres. També hi figuren tots els animals de la terra en forma de peix, per exemple el llop, el moix, el canari, l'ase, la rata, la vaca, el pollastre, etc...

« Així mateix, en aquella mateixa hora de maravella és l'únic moment de trobar la escala que mena a la Ciutat fadada que viu en el fons de l'aigua, a una fondaria de set mil escalons, començant a contar a flor d'aigua. La Ciutat dels peixos és tota d'or, pedreria i joies precioses, puig està feta amb tots els tresors i riqueses que han anat a parar al fons de la Mar desde la creació del món. Així que hi ha un naufragi, els peixos s'apressen e dir-ho e son Rei, qui envia gent perquè cerquin tot quant de valor hi hagi de la nau sinistrada. Tot quant de valor hi ha, passa als Dominis reials de la Mar i els peixos dedicats a tal feina ho porten e la Ciutat i passa a acreixer els immensos tresors de la Mar. La entrada de la cambra submarina d'on arranca la escala inacabable està guardada amb un gran zel per les gavines que mai l'abandonen. Entre la gent de mar es considera com un gran pecat matar un d'aquests aucells, puig que són els guardians dels tresors i secrets de la Mar. Un mitjà fàcil per lovalitzar l'escala, és observar el vol de les gavines la nit maravellosa de Sant Joan; pot ésser que el lloc de la platja més freqüentat pels tals aucells, sia allà on comença la escala... »

El Vell me mira, i amb la seua mirada tiomfant per lo molt que sab, sembla dir-me: — I estàs satisfet? Què encara en vols més? — Just ara començam, padri; mentres el fil no s'acabi, conta'!...

Pega una forte xupada a la pipa i segueix: — Oh, si ho sabies tot! I si jo t'ho havia de contar tot! però vejam de acabar un parell de coses curtes, qu'he oïdes als mariners catalans — Segons diuen, baix de la Ciutat dels Comtes hi ha el Riu de Santa Eulàdia, que feu sortir miraculosament la Santa. Les aigües d'aquest riu, en algunes èpoques de l'any, trastornen les barques petites que van su-ran de la costa. Per poder-se guardar dels seus efluis, seria bo conèixer el lloc on desemboca. Però, es arriacat cercar-lo, puig guarda el lloc un gran Drac de set caps, que sempre vetla i que solament tanca els ulls en el curt espai de temps de les dotze campanades de la revel'la de Sant Joan.

— On es troba això, faig jo. — Ja ho aniràs a cercar!... Hi ha, damés, l'Home de la Mar, qui és home i peix, que de dia viu en terra i de nit es llença a l'aigua, i neda per la mar. Aquest ésser posseix tots els secrets de la Natura, puig que en terra pot aprofitar el saber que ha obtingut a la mar, com a peix, i quan torna amb els peixos gaudeix de totes les experiències adquirides en terra, com sér de la terra, que també és, i en lloc de pet

i barbes, té herbes i branquetes d'alga. Es o era molt singular i excepcional. — I feia por? — No m'he topat mai amb ell! — I amb les sirenes? — Per la mar, mai. En terra es altra cosa... — I què són les sirenes? — Són dones encisades, fatilleres, ninfes de la Mar, d'incomparable bellesa, meitat i meitat, peix i dona. Naden amb gran lleugeresa i encativen amb les seves cabelleres que suren sobre les ones, i van rera la Seva reina que es distingeix de ses serventes perquè duu a sa coa de peix un gran anell d'or i brillants, guixat com el braç d'un home... El seu cant afalagador fadarà tots els mariners joves que el senten i no poden deixar la tentació de seguir-les... — Que encara n'hi ha, padri, d'aquestes sirenes?, varen saltar un parell d'al'lotets morenos i magres com a dragons, que s'havien anat arrambant sense que nos ne temessim escoltaven sense comprendre. El Vell s'hi girà i amb veu sorda: — I què us hi emporta? Si que n'hi ha! Si no partiu, vos fotré a la Mar i vos agafaràn... Aquells al'lotets partiren cametes-amigues... — Quin símbol té això de les sirenes, padri? — No te entenc; no sé res de símbols... — Pot sér que aquest mite signifiqui tants de mariners com han trobada la amerc a un port llunyà i no han tornat pus a compareixer a cà seua... Els qui hi tornaven els seus companys, qualque cosa havien de dir, en demanar-los pels companys que havien romàs a l'Ultra banda. Les sirenes canten i el vi fa la resta... Son Mites tan antics com el món. Sem hereús de Grecia i de Fenicia... — Pot ésser — Així com vulguis — elles tenien i deven tenir, perquè fa molt de temps que no sen'han vistes, els seus palaus encisats, palaus submarins, amb cambres d'opals i turqueses, on els mariners joves que es tiraven de la barca per abraçar-les, romanien catius fins a la fi del món... — Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

— Es un capítol llarg, aquest de la Mar!... — Ne es un capítol; són molts. En vols un altre, per acabar per vui? La vesprada de Sant Joan les aigües de la Mar gitaven a la platja uns copiu-nyes d'or maciç. Era difícil topar-s'hi. A mitjanit feien com un tro lluminós que denunciava l'indret, però tot d'una s'apagaven, sens que fos possible distingir-les de les altres. Un home hi hagué que va trobar la forma de conèixer-les tot hera i s'en feu ric i va deixar la pesca, amb gran enveja dels altres, però, mai digué el secret... — Sempre n'hi ha hagut qui han tret la joia! — I n'hi ha qui no l'han tret mai. Però, mentres tenguem foc a la pipa, el dinar a migdia i un lilit calent el vespre... — I qualque pesseta per gastar i coses per contar, com vos que tot això ho teniu... — Amén, Jesús.

empresonat dins la enorme masse d'aigua congelada. En la part de popa que restava lliure, es veien els escuts de Mallorca i d'Espanya i amb lletres grosses el nom de PANTALEU.

Els nostros mariners cridaren fort per veure si sortia colcú a la borda i com ningú comparagué, el capità i els mariners decidiren saltar-hi dedins, pujant per les cadenes de popa. El vaixell estava desert. A les cambres, sollats i bodegues tot estava en un desordre complet. Es veia que havia romàs axi en el moment de la fuga. Tots els objectes estaven tapats per una capa de gel i de pols.

Pujant per una escaleta vegeren un home embolicat dins un capot, amb els colsos apoiats sobre els genolls, el cap amagat entre les mans i arrufat sobre si mateix. S'acostaren; era mort, petrificat pel fret, com una momia. Impresionats, corprésos, esblaimats d'espant, pujaren vers la cabina del capità, qu'era gran i ben parada. Sobre una banquera encoixinada, estirat, rigid com una figura de cera, estava el capità. Tenia els cabells i la barba llargs i portava el vestit del seu grau, tot ruat. Un parell de passes enllà, s'hi veia un ca momificat. Al veure l'infructuos dels esforços per desfeser d'aquella muntanya de gel que els arrastrava, la tripulació decidí cercar la salvació en la fuga i sols restaren el capità, el nostramo i el ca... Degueren viure, sens dubte, dies i més dies en el brik-barca, fins que acabaren les provisions. A la fi les arribà el terme fatal. Un dia el pilot s'arrufà, gelat, a l'escaleta; s'apoderà d'ell la son i quedà mort. Mori el canet i el capità, espelmat de fret, se tirà sobre la banquera encoixinada per no despertar-se jamai.

I aquell vaixell, construït per ventura amb maderes de pins de Formentor, de Cap de Pinar o de s'Illeta, seguí sa marxa perdut per les mars boreals, portant com una caixa de murt qui surava, els cadàvers dels dos homes i del ca, momificat pel fret. — Es trist! — La Mar té tants de secrets i misteris!

Miquel CASTANYER Pvre. (Continuarà)

## ROUEN - CARACAS

(Notes de voyage d'un jeune Cadet)

Vendredi. — Il est 18 h. 30, le temps est gris, la mer calme. Arrivé au Havre à 10 heures moins 10, je suis allé aussitôt au quai d'embarquement. Tout s'est bien passé; la douane n'a même pas voulu que j'ouvre mes bagages. Le bateau est très joli, confortable à souhait, sauf que les couchettes sont un peu trop serrées.

Par contre, on y mange très bien. Comme premier menu, j'ai eu: pâté de campagne, salade à l'espagnole, omelette au fromage, boudin, purée de pommes, fromage, poire. A part cela, la vie commence à s'organiser. Aujourd'hui, il y a eu concert, apéritif dansant et ce soir, il y aura bal. Je n'irai d'ailleurs pas, la classe touriste n'y étant que tolérée. Les autres voyageurs sont charmants: un jeune navigateur créole, un jeune couple français, une créole d'une quarantaine d'années pesant au moins 100 kgs et quelques autres Martiniquais. Peu de monde à bord, mais il paraît que le navire embarquera beaucoup de monde à Souptampton et surtout à Vigo.

Je ne sais pas comment tu recevras cette lettre, car on ne peut pas descendre à terre à Souptampton. Enfin tu verras bien d'où elle te parviendra. Le jeune navigateur et moi sommes déjà amis de toujours. L'ambiance à bord est très agréable. Il y a des ventilateurs partout, à tel point qu'il fait même froid (j'ai été obligé de mettre mon chandail) mais il paraît que cela ne va pas durer et que bientôt, ils seront bien utiles.

J'ai oublié d'acheter du papier à lettres, heureusement que la Transat pense à tout et le distribue gracieusement aux passagers. J'ai passé l'après-midi à visiter le bateau. On se perd dans les couloirs, les escaliers, les antichambres; je crois que j'ai là du boulot pour plusieurs jours.

Le maître d'hôtel fait des plans très complexes pour compter tout le monde, il m'a demandé si je parlais espagnol et c'est comme ça qu'il a laissé une place vide à ma droite, à table, à l'intention d'un passager que nous prendrons à Vigo. A ma gauche, j'ai le navigateur créole. (à suivre)

UN JEUNE CADET.



## MAJORQUE L'ALGÉRIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

C<sup>IE</sup> DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION: J. La Canebière - MARSEILLE  
1, rue Scribe - PARIS

### Horaire des Passages du 19 Janvier au 31 Mai 1956

Sous réserve de modifications

PAQUEBOTS	Départ de PORT-VENDRES		PALMA		Arrivée à PORT-VENDRES
			Arrivée	Départ	
El Mansour	J. 19 Janv.	22 h.	V. 20 Jan. 9 h. 30	Me. 25 Ja. 19h30	J. 26 Janv. 8 h.
El Djezaïr	J. 26 Janv.	22 h.	V. 27 Jan. 9 h. 30	Me. 1 Fév. 19h30	J. 2 Févr. 8 h.
Pt de Cazalet	J. 2 Févr.	22 h.	V. 3 Fév. 9 h. 30	Me. 8 Fév. 19h30	J. 9 Févr. 8 h.
El Mansour	J. 9 Févr.	22 h.	V. 10 Fév. 9 h. 30	Me. 15 Fév. 19h30	J. 16 Févr. 8 h.
El Djezaïr	J. 16 Févr.	22 h.	V. 17 Fév. 9 h. 30	Me. 22 Fév. 19h30	J. 23 Févr. 8 h.
Pt de Cazalet	J. 23 Févr.	22 h.	V. 24 Fév. 9 h. 30	Me. 29 Fév. 19h30	J. 1 Mars 8 h.
El Mansour	J. 1 Mars	22 h.	V. 2 Ma. 9 h. 30	Me. 7 Ma. 19h30	J. 8 Mars 8 h.
El Djezaïr	J. 8 Mars	22 h.	V. 9 Ma. 9 h. 30	Me. 14 Ma. 19h30	J. 15 Mars 8 h.
Pt de Cazalet	J. 15 Mars	22 h.	V. 16 Ma. 9 h. 30	Me. 21 Ma. 19h30	J. 22 Mars 8 h.
El Mansour	J. 1 Mars	22 h.	V. 23 Ma. 9 h. 30	Me. 28 Ma. 19h30	J. 29 Mars 8 h.
El Djezaïr	J. 22 Mars	22 h.	V. 30 Ma. 9 h. 30	Me. 4 Avr. 19h30	J. 5 Avril 8 h.
El Djezaïr	J. 5 Avril	22 h.	V. 6 Avr. 9 h. 30	Me. 11 Avr. 19h30	J. 12 Avril 8 h.
El Djezaïr	J. 12 Avril	22 h.	V. 13 Avr. 9 h. 30	Me. 18 Avr. 19h30	J. 19 Avril 8 h.
El Djezaïr	J. 19 Avril	22 h.	V. 20 Avr. 9 h. 30	Me. 25 Avr. 19h30	J. 26 Avril 8 h.
El Djezaïr	J. 26 Avril	22 h.	V. 27 Avr. 9 h. 30	Me. 2 Mai 19h30	J. 3 Mai 8 h.
El Mansour	J. 3 Mai	22 h.	V. 4 Mai 9 h. 30	Me. 9 Mai 19h30	J. 10 Mai 8 h.
El Mansour	J. 10 Mai	22 h.	V. 11 Mai 9 h. 30	Me. 16 Mai 19h30	J. 17 Mai 8 h.
El Mansour	J. 17 Mai	22 h.	V. 18 Mai 9 h. 30	Me. 23 Mai 19h30	J. 24 Mai 8 h.
Pt de Cazalet	J. 24 Mai	22 h.	V. 25 Mai 9 h. 30	Me. 30 Mai 19h30	J. 31 Mai 8 h.
Pt de Cazalet	J. 31 Mai	22 h.	V. 1 Juin 9 h. 30	Me. 6 Juin 19h30	J. 7 Juin 8 h.

## RONDAIES MALLORQUINES EN MARTI TACO

(Suite)

Encara no havia acabades aquestes paraules, quan li resplendiren dins es cap un parell de bramuls més forts i més aborronadors que es primers. Era que es drac l'havia aglapit de dins es barranc, i se'n venia com la bala. Treia foc p'es queixals, i pegava uns brúfols que feien arrissar es cabeis.

En Tacó ho donà a ses comes; i vos assegureu que, si no los reменava més aviat an es galindrons, era porque no poria pus; però es drac li reprenia cada vegada més. L'home, perdut de tot, afina un grandios forn de calc, buit i ubert, i se posà a voltar-lo, i volta qui volta. Es drac desiriava li arribava a sa roba i per ses anques, però no el poria aturar, porque En Tacó feia s'espés tot quant sabia. Enrabiat de tot es drac, per trancar-li al davant i sortir-ne d'una vegada, pegà fua i llongo tot dret. No pogué arribar a s'altre vorera, i cau dins es fondal.

En Tacó tot d'una ja és partit a tirar-li perdres i perdres i més perdres; es drac s'enfilava per sa paret, però era tan closa que no poria aferrar; i si aferrava qualque mica, tornava a caure, porque En Tacó no parava de fè-li ploure una calabruixada de pedres damunt. Tantes n'hi tirà que l'arribà a estormir, i li va esclafar tots quants de caps tenia.

Parteix corrents a veure si agafaria es coranta soldats per donar-los sa bona nova. Les va veure que fugien, i se posa a cridar-los com un desesperat. Es soldats el sentiren, s'aturaren i l'esperaren, dient: — El dimoni és Don Martin! Ell és ell que se'n ve! Ja l'haura mort! ja ho veureu!

Quan Don Martin arribà i los ho digué, no s'ho porien creure. Per treure-se es gat des sac, se n'anaren an es forn de calc, i veren es drac estès i fet una coca. Quedaren amb sos cabeis drets. En Tacó ja tornava esser tan fanfarró com sempre, i prou se guardà de dir que es drac fos caigit de degradia dins es forn de calc.

— Però, què dimoni heu fet? li demanen es soldats. — Ell m'ha envestit, diu En Tacó, i jo me som posat a tirar-li perdres, i n'hi tirades fins que ha hagut eixemplats es petons. — El dimoni sou! s'exclamaven es soldats, admirats. — Si vultros no em coneixeu! tornava dir En Tacó. Si jo som un home que amb un golpe en mat cuatro i en bald ocho!

# Rondaies Mallorquines

(Suite de la troisième page)

flauta. Una doneta véia s'hi acosta i diu

— Don Martin, escolta! escolta! Don Martin!

Don Martin tan sols no s'hi girà.

Des cap d'una estona sa veïeta, que li anava sogueu-sogueu, li torna dir:

— Don Martin, escolta, per amor de Déu! No hi som per mi! Hi som per vos, Don Martin!

— Qué tant de martinetjar! diu ell. Si no en des compte a Déu, amb una eça vos esbudellava! No sabeu que jo som un homo que amb un golpe en mat cuatro i en bald ocho?

Aquella doneta callà, pren un altre carrer, i fa de topar-lo, i se posa a dir-li:

— Don Martin, jo hi som p'es vostro bé! No vos enfadue; escolta-me, per amor de Déu. Vos ne penedireu, si no m'escolta; i mirau quina hora vos ho dic, Don Martin.

— Veiam qué llamp voldrà aquest dimenç de dona! s'exclama ell, i s'atura.

Aquella doneta li diu:

— Anit vos han de matar en estar adormit. Ho sé des quatre soldats que d'ordre del Rei s'han de posar davall es vostro llit; i, en sentir-los ronc, vos han de fer botir es cap de damunt es coll.

Don Martin va prendre sa seua, i en lloc d'ajure-se, s'asseu damunt es llit, i fuma qui fuma, i bones pipades; i vengà esca i més esca.

— I ara no t'ajuràs? deia sa dona.

— Saps que en tenc de poca, de jegera! diu ell.

— Idc fes de tenir-ne, que ja és ben hora! diu ella.

— Ell és prest ferm! diu ell. I si jo som un homo que amb un golpe en mat cuatro i en bald ocho.

— Ja ho saben! contestava ella, ben enfadada.

I ell xucla qui xucla, i vengà esca i més esca, i crits i renou.

— Pero i no veus que no deixes dormir una criatura? deia sa fia del Rei.

— I si jo m'anomen Don Martin! deia ell.

— Don Martin? Don Carabassenc! diu ella.

— Qué dius que faràs? Amb un golpe en mat cuatro i en bald ocho, i alerta mosques! s'exclama en Tacó.

I no el treien d'aquí, i com més anava, més estabestix movia.

Des cap d'un parel d'hores, diu:

— Aquí dins ha qualcú. Jo sent alens.

— Deus sentir es teus i es meus, digué sa dona.

— Sent es meus i es teus i es d'altri! diu ell.

— Som noltros dos tots sols, beneit, diu ella. Es que somies!

— Te dic que aquí dins hi ha qualcú! diu ell. I ara no sents aquets alens?

Aquí un soldat digué an ets altres?

— No aleneu tan fort, que mos sent.

I alenaren tot lo més petit que saberen, perque no les sentissen poc ni gens.

Don Martin tornà a sucarr ets ais sobré que sentia alens, i sa fia del Rei que le hi negava.

A's cap derrer, ell diu:

— Encén es llum, i mirarem davall es llit.

— Jo no em moc! digué ella.

— Ja em mouré jo, diu ell.

Volta cama, encén es llum, alça sa davantera, i me troba aquells quatre malanats, que tremolaven com una fuia de poll.

— Re-cent mil llamps! digué ell. I qué feim aquí davall, no-ninguns, mes que no-ninguns? No ho deia jo, que aquí dins hi havia qualcú?

— Don Martinet! misericordia! misericordia, Don Martinet! li deien es soldats, plorant com a nins petits.

— No! deia ell. No hi ha misericordia que hi valga! Tots sus difunts!

— Don Martinet! deien ells. Si no mos ho haguessen manat, no ho hauriem fet!

— Ah, no! deia Don Martin. Qui la'm fa, la'm paga! De mi no s'escapen ni ses rates! I si amb un golpe en mat cuatro i en bald ocho!

A força de pregàries i més pregàries, de súplices i més súplices, per amor de Déu i per amor de sa Mare, deixà fugir aquells quatre malanats, que fugiren com cent mil diables.

El Rei, quan và sobre es pas, digué a sa seua fia:

— Fieta meua, aquest homo teu és el reverent dimoni. Soia el llençols d'esca? Paciència! No hi ha qui li vaja entorn? Paciència! Li pega per fumar tota la santa nit? Paciència! que tal quin és l'hauré de ofrir.

Sa fia del Rei ho va fer així, i de llavo ençà va viure de lo més a pler amb Don Martin; i com son pare va esser mort, reinaren ells dos una mala fi d'anys amb molta de pau i concordia i alegria dels seus vassalls; i encara son vius, si no son morts.

IMPORTATION DIRECTE - COMMISSION

Spécialités : Oranges et Pêches

BOCHIN et FERRA Fils

149, rue Nationale BOULOGNE-SUR-MER (Pas-de-Calais)

MAHON VU PAR UN FRANÇAIS.

# Une visite de Mahon

Au terme d'un chemin poussiéreux bordé de pins d'Alep aux formes tarabiscotées, se dressent les coupelles brillantes comme des dômes byzantins, des chapelles et de la petite église qui fut construite au 18<sup>e</sup> siècle par les français. En ces lieux de repos ornés à profusion selon la tradition méditerranéenne, des blocs s'alignent, sur lesquels on peut lire parfois des noms bien français. Les tombes superposées à ensevelissement horizontal encadrent ou accompagnent des monuments plus importants.

par Maurice DÉRIBÉRE

Enfin si nous pénétrons sous les voûtes de la petite église centrale, nous y trouvons nombre de naifs tableaux représentant pour la plupart, des bateaux de pêche dans la tempête et qui sont autant de pieux ex-votos.

Revenons dans la ville où les grands murs nus et blancs s'ornent parfois des traditionnelles céramiques colorées de Minorque ou de Valence et avant que de parcourir les petites ruelles qui se terminent sur des cours poussiéreuses, ornées de palmiers, nous aurons encore à visiter quelques édifices.

Ce sera tout d'abord l'Hôtel-de-Ville : la Casa Consistorial, qui est un charmant petit bâtiment dont la porte d'entrée s'ouvre sur quelques marches terminées en un porche à trois ouvertures, lequel est garni de beaux balcons forgés. A l'intérieur nous pourrions voir les portraits des mahonnais illustres, de gouverneurs de l'île et de souverains anglais et aussi les masses d'argent ciselé, portées encore lors des grandes solennités par les hérauts en costumes anciens.

Si nous remontons de là vers la route de Ciudadela nous trouverons, près d'une petite place brûlée de soleil, un reste des antiques remparts qui jadis environnaient et défendaient la vieille ville; c'est la Porte saint Roch (san Roque) dont les hautes tours crénelées conservent le témoignage de l'importance passée de ces fortifications. Du côté extérieur à la ville, ouvrant sur la route qui traverse l'île, le mur est nu. Vers l'intérieur, au contraire la porte est dotée d'une niche abritant la statue du saint accompagné de son chien. On ne saurait dire si ce saint fut vénéré ici au temps où sévissait la peste et où fonctionnait le lazaret de la rade, pour la sauvegarde qu'il assurait contre ces maux, ou si les mahonnais eurent pour lui un culte plus particulier comme étant natif de Montpellier, siège d'une lignée de rois de Minorque et d'Aragon et surtout de Don Jaime le Conquérant, figure, ici fort vénérée.

Cette porte fut longtemps dénommée du nom de Barbe Rousse en souvenir d'un événement historique. Cela se passait en l'année 1536 alors que les gens de Mahon attendaient l'arrivée de la flotte de Charles Quint. Cette flotte fut un jour signalée par les vigies du port et la population descendit sur le rivage pour l'accueillir. C'est alors que l'on s'aperçut d'une fatale erreur, car ce n'était pas la flotte attendue qui était là mais celle du Corsaire Barbe Rousse.

Lorsqu'ils s'en aperçurent les mahonnais se retirèrent en hâte dans la ville, en fermèrent les portes et se préparèrent au combat, mais au lieu de les attaquer Barbe Rousse envoya des parlementaires et c'est par la porte San Roque que ceux-ci pénétrèrent dans la place. Seulement les mahonnais furent surpris par les gens d'armes du corsaire, lesquels genèrent la défense et contraignirent de ce fait la ville à capituler.

Les mahonnais n'ayant pu remplir les conditions de cette capitulation, la cité fut mise à sac et ses habitants furent réduits en esclavage. Quelques notables du pays qui avaient pu se réfugier à Ciudadela furent accusés d'avoir favorisé la reddition et furent écartelés par ordre du gouverneur de l'île.

Ce n'était là qu'un épisode entre bien d'autres que ces constantes attaques de pirates et de corsaires que connurent bien souvent dans l'histoire les minorquins. On conçoit combien les fortifications et les tours de guet qui se dressent un peu partout sur les côtes étaient choses nécessaires.

De la porte San Roque nous redescendrons vers l'Hôtel-de-Ville et passant entre celui-ci et l'église Santa Maria nous gagnerons une petite place où se dresse aujourd'hui, face au Musée, une statue de Alphonse III lequel est considéré comme le grand conquérant de Minorque. Un petit passage à l'angle de cette place se termine en balcon sur la rade qu'il domine en un intéressant point de vue. Toute une face de cette placé est constituée par la façade du Musée et de la Bibliothèque Municipale. Ce musée offre de très intéressantes collections et surtout, bien entendu, celles qui sont consacrées aux souverains historiques et aux antiquités de l'île. On y trouve ainsi, à côté des obets trouvés dans les grottes et dans les fouilles de talayots, de magnifiques fragments de mosaïques romaines, issues de l'île del Rey (île de l'hôpital). Ces mosaïques sont de la meilleure tradition des belles époques et des figures de canards et de cerfs peuvent être rapprochés des plus belles pièces rassemblées au Musée de Naples ou au Musée du Louvre; d'élégantes rosaces et arabesques enveloppent de façon charmante ces aimables figures que quelque haut général romain fit établir en sa villa pour lui rappeler peut-être sa demeure de la campagne romaine ou de Pompeï. En d'autres salles ce sont des collections de vases romains, carthaginois, ibériques, arabes, espagnols, des cartes, des tableaux, des portraits et aussi quelques sculptures provenant du fort San Felipe. Si le Musée vaut une visite approfondie, nous ne devons pas oublier la bibliothèque, fort riche, et où figurent des ouvrages fort rares relatifs à l'île. Ainsi y retrouve-t-on à côté du vieux livre de Juan Ramis, premier historien de Minorque, publié en 1818, l'énorme ouvrage dit : « Die Baleares » de l'Archiduc Salvator d'Autriche, et celui de notre compatriote Emile Cartailhac sur les « Monuments primitifs des îles Baléares ».

Mademoiselle Serra, directrice de cette Bibliothèque a entrepris un classement particulier de tout ce qui concerne Minorque. C'est là une œuvre importante mais qui sera fort utile.

SI VD. NEGESITA

— UNA BUENA ADMINISTRACION DE SUS NEGOCIOS EN MALLORCA  
— O, UNA ORIENTACION CERTERA EN...  
COMPRA  
VENTAS  
ALQUILERES  
ETC.

Dirijase a « ASESORIA ANTENA »

Achat de valeurs mobilières (actions, obligations)

De Antonio JULIA y Bartolomé ANTICH

Intendentes Mercantiles (Ingeniers Comercials)

Vous pouvez écrire en français : C. San Felipe Neri, 44-2<sup>a</sup>. PALMA de MALLORCA

Entre le Musée et la Bibliothèque nous devons aussi nous souvenir qu'un peu plus loin, au-dessus de l'église d'El Carmen en un charmant hôtel, l'Athénéo est le siège d'une Société d'Histoire et d'histoire naturelle et de ses collections. Comme leurs voisins Majorquins, les Minorquins ont un esprit conservateur et un amour de leur pays qui favorise le goût des collections. Beaucoup d'érudits locaux ont ainsi groupé des richesses. Ce fut le cas par exemple de l'abbé Cardona y Orfila que connut jadis Gaston Vuillier et qui constitua, après bien des années de recherches, une merveilleuse collection de coléoptères et de coquillages. Bien d'autres collections se joignent à celle-ci et tout cela constitue aujourd'hui dans les salles de l'Athénéo, un magnifique ensemble de vieilles gravures, de livres anciens, de cartes, d'animaux naturalisés, d'échantillons minéraux, d'herbiers, de coquillages dont la visite est fort instructive.

Nous devons encore monter vers l'esplanade où se dressent devant les casernes monumentales, le monument élevé à la mémoire des victimes de la guerre civile, car les Rouges établirent un temps leur domination à Minorque et cette île eut à supporter, beaucoup plus que ses voisines Mallorca ou Ibiza, les rigueurs de ces tragiques instants.

Nous devons encore errer dans les petites ruelles pour y découvrir bien des aspects pittoresques comme par exemple cette petite Calle qui mène à la Cuesta d'El General et qui, entre le Palais du Gouverneur militaire et l'église de San Francisco descend vers la rade sous des arceaux d'un style très arabe.

Toutes ces rues de Mahon sont solidement pavées de fortes dalles calcaires. Gaston Vuillier y avait remarqué aussi des pierres granitiques qui l'avaient fortement surpris car elles n'appartiennent pas aux formes minérales connues dans l'île. C'est l'Archiduc Salvator d'Autriche qui lui avait donné l'explication de cette particularité « ces pierres lui dit-il, ont causé le tourment de nombreux géologues qui n'ont pu s'expliquer comment d'importants fragments de ces roches se trouvaient dans ce pays. Je me livrais à des recherches et j'appris, un jour, qu'on allait les prendre en plusieurs points voisins de Mahon où avaient existé des cimetières anglais abandonnés depuis l'occupation, au castillo de San Felipe, par exemple.

« J'eus alors la curiosité de faire soulever quelques dalles : elles portaient toutes, sur le côté appliqué contre le sol, des inscriptions en langue anglaise.

« Les Mahonnais avaient eu, en les utilisant, le soin de retourner les inscriptions vers la terre.

« Durant l'occupation anglaise, beau-

coup de familles expédiaient d'Angleterre des mausolés et de simples pierres tombales pour ceux de leurs membres qui succombaient à Minorque.

« Ainsi s'explique la présence de cette quantité de dalles étrangères au sol de ce pays. »

« Je n'aurais jamais soupçonné, lui répondit Gaston Vuillier, que je fouillais aux pieds des pierres funéraires alors que je cheminais dans ces rues blanches, joyeuses, dont l'ombre diaphane a la douceur d'une vision. »

Nous avons nous-mêmes recherché et retrouvé ces larges dalles sombres qui contribuent ainsi à rappeler des souvenirs historiques. On en trouve surtout dans la partie haute de la ville et aussi vers la Paseo Augusto Miranda qui domine le port et d'où l'on jouit d'un beau panorama sur la rade. Au centre de cette place est le monument de l'Amiral Augusto Miranda y Godoy qui présida comme Ministre de la Marine aux travaux d'amélioration du port en l'année 1916.

Continuant notre promenade, il ne sera pas sans intérêt aussi de monter sur quelques terrasses pour contempler les hauteurs de la ville et les tours décapitées des antiques moulins à vent. Sur les toits à faible pente, de tuiles rondes, se voient une multitude de petites cheminées rustiques aux formes baroques et pittoresques.

Puis aux hasards des rues nous découvrirons, faciles à identifier par les trépidations de leurs machines, les innombrables ateliers où l'on fabrique des chaussures, car la chaussure, aujourd'hui encore, représente la plus grande industrie de Mahon. Une fabrique textile s'y est jointe jadis au fond de la baie du Figuier, mais elle a disparu. Quelques ateliers de matériel portuaire et quelques fabriques de bijoux en argent ciselé, et du reste en voie de disparition, ne constituent que de faibles apports à l'actif local. Depuis 1855 Mahon possède un lycée et depuis 1885 une école navale.

Cette ville a aussi sacrifié aux plaisirs modernes avec quelques salles de cinéma et de bal et deux terrains de sport où le foot-ball prend la plus large place.

Aux alentours s'étendent maintenant, sur la route de San Luis, ou au bord de la rade, soit vers la villa San Antonio où Nelson écrivit jadis ses mémoires soit vers El Fonduco, d'aimables et claires villas, accompagnées de charmants jardins.

Mais c'est pourtant dans la villa même que derrière une sobre façade nous aurons le plaisir de découvrir chez des particuliers aimables, de splendides collections de tableaux, de gravures ou d'objets en cuivre ou en argent ciselé et parfois d'objets folkloriques ou de riches costumes du 18<sup>e</sup> siècle qui font fort regretter que le costume local n'ait pu se conserver ici comme à Ibiza.

# CHRONIQUE

## FRANCE

PARIS

ON DEMANDE jeune commis-vendeur pour alimentation générale. Paris Banlieue Nord — de préférence majorquin. S'adresser au Journal.

A VENDRE HOTEL meilleur empl. de Palma, Centre des Affaires et Commerce, 30 chambres, instal. moderne, état neuf. — Diaz, Agente de Propriété Immobilière San Miguel, 124, Païr de Mallorca.

C'est avec un grand plaisir que nous avons reçu la visite de notre jeune et sympathique ami Jean Oliver complètement libéré des obligations militaires. Nous lui souhaitons une bonne réussite dans son travail.

Nous apprenons le départ pour Inca de M. Michel Mulet appelé près de son père malade. Nous lui souhaitons bon voyage et le prions de transmettre à son père tous nos meilleurs vœux pour un prompt rétablissement.

Nous apprenons le départ pour S'Arraco de Mlle Maria Estève (Dames) qui est venue passer quelques temps chez son cousin, notre ami, M. Guillaume Bosch.

C'est avec un vif plaisir que nous apprenons le retour parmi nous du jeune Beltran, fils de notre ami M. Antoine Beltran, qui a eu la gentillesse de nous rendre visite à son retour du Maroc où il effectuait son service militaire. Nous nous associons à la joie de sa famille et nous lui adressons nos meilleurs vœux de bonheur et de bonne réussite dans son travail.

Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme Michel Oliver qui accompagnés de Mme Balaguer revien-

nent après un séjour à Soller. Nous leur souhaitons la bienvenue.

ANGOULEME

Après un séjour d'un mois dans notre ville au milieu de leur famille, M. et Mme Morell, sont repartis pour Soller.

BORDEAUX

Después de pasar unos meses de vacaciones y visitar varios puntos de Mallorca ha llegado procedente de Andraitx nuestro amigo el comerciante Don Sebastian Moyá en compañía de su esposa Doña Margarita Pons.

Para pasar unos días al lado de sus padres y familia ha salido para Andraitx nuestro buen amigo Don Pedro Frau en compañía de su esposa Doña Anita Moyá. Grata estancia les deseamos.

CHALONS-SUR-MARNE

La Señora esposa de M. Roger Canard ha dado a luz, con toda felicidad, a un robusto niño, que le han puesto el nombre de Pedro. La madre, y el niño se encuentran muy bien. Muchas felicitaciones a sus papas, y enhorabuena a sus padrinos M. et Mme Gabriel Busquets, propietarios de las Caves de Barcelone.

Nuestros buenos amigos M. et Mme Sagrera han salido para Mallorca, pasaran unos meses en Felanitx. Buen viaje y grata estancia les deseamos.

CHARLEVILLE

En el altar mayor de la Iglesia Notre Dame de Charleville, artísticamente adornada y luciendo espléndida iluminación, se celebró el día diez de abril el enlace matrimonial de la bella y simpática Señorita Antoinette Noguera con el apuesto joven M. Robert Chiron, antiguo jugador del « Olympique de Charleville. La novia lucía un precioso traje que realizaba su belleza. Bendiciendo la union y celebrando

la misa de velaciones M. le Chanoine Mazin, archiprêtre de Charleville.

El teniente alcalde Dr. Boisel quizo, el mismo, unir a los novales esposos y les dedico calorosas palabras de simpatía.

Después de la ceremonia todos los invitados asistieron a una deliciosa comida y a una fiesta familiar que duro hasta la mañana.

Deseamos a los novales esposos eterna luna de miel. A nuestros amigos Den Matias Noguera y su esposa los simpáticos propietarios del « Café de la Paix », igualmente a Mme Vve Cheron, Paris-Baleares les envia sus mas cordiales felicitaciones.

Llegaron con el avión de Palma para asistir a las bodas de su sobrina la Señorita Antoinette Noguera, nuestros amigos Don Damian Puigserver, comerciante en Lluchmayor y Don Guillermo Pou, propietario del predio « El Aguila ». Les deseamos una grata estancia entre nosotros.

Brillante velada tuvimos martes pasado en el Café de la Paix, del cual es propietario nuestro buen amigo Matias Noguera, donde el campeon de billar Rolan Dufetelle era el huésped del Billard-Club de Charleville. Un numeroso publico se habia reunido delante del billar de competiciones, donde Roland Dufetelle iba a desplegar los mil y un recurso de su gran talento. Después de haberse hecho la mano durante una partida libre disputada encontra de M. Husson del B.-C. Charleville, M. Roland Dufetelle hizo una magnífica demostracion de carambolas maravillosas, probando que todos los puntos son posibles en el billar. El publico pudo después asistir a una exhibicion al cuadro 4-2, el campeon teniendo como adversario un jugador de gran clase, Don Damian Puigserver, el propio cuñado del Señor Noguera.

Después del entre-acto, un enouentro a las tres barandas opuso M. Dufe-

telle y el Señor Puigserver de un lado, a M. Hervoue, presidente del Billard-Club y M. Melkior del otro lado.

El honorable comportamiento de los jugadores caropolitanos delante los terribles adversarios demostro las grandes cualidades y el valor del club que dirijen.

Fue una pasionante velada que se termino con la presentación de algunos puntos espectaculares realizados por las manos del autentico campeon que es igualmente el Señor Puigserver.

Felicitamos el Billard-Club de Charleville del suceso legitimo conseguido por su organización y celebramos que renove este genero de exhibiciones. Paris-Baleares se complace en felicitar Don Damian Puigserver, que si en Lluchmayor su especialidad son las enseimadas, en Francia se ha revelado un gran carambolero.

LE HAVRE

Nous apprenons le départ pour Soller de Mme Antoine Garau et nous souhaitons de passer au pays du soleil un agréable séjour.

Nous apprenons également que Mme Benoit Ripoll vient de partir pour Soller. Nous lui souhaitons un bon repos et lui disons bon voyage.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Barthélemy Valles qui, accompagnés de leurs enfants Rosita et Jean-Pierre, reviennent de Soller et Binisalem.

C'est avec plaisir que nous avons reçu la visite du jeune François Ripoll qui fait actuellement son service militaire en Allemagne et est venu passer quelques jours de permission dans sa famille.

A nos deux jeunes amis et Cadets Benoit Ripoll et Jean-Claude Marques qui viennent d'être appelés sous les drapeaux nous adressons nos meilleurs vœux de santé et d'affectueux encouragements, et nous leur souhaitons une très prochaine permission.

■ Nous sommes très heureux d'apprendre la naissance d'une petite fille prénommée Gisèle, quatrième enfant de nos amis M. et Mme Guy Alcover. Nous adressons à ses parents tous nos compliments et pour elle tous nos meilleurs vœux de santé et de bonheur.

**LORIENT**

■ C'est avec plaisir que nous avons reçu la visite de M. et Mme Gabriel Terrades, commerçants en primeurs à Nantes, qui accompagnés de leurs enfants et de leur neveu étaient de passage à Lorient.

**LYON**

■ Para pasar una corda temporada al lado de sus padres y hermanos vino de Perpignan Doña María Bibiloni de Sala acompañada de sus hijos Miguel y Catalina.

■ Después de haber pasado el invierno al lado de sus familiares en Deyá, tuvimos el gusto de saludar nuestro amigo Don Miguel Jaume, comerciante en Bourg-en-Bresse.

■ De Soller para reunirse con sus hijos y nietos llegó el propietario Don Bartolomé Castañer.

■ Para pasar una temporada al lado de sus familiares residentes en Marsella, Lyon y Paris, llegó la Señorita Isabel Miquel Cerda.

■ Para Deyá y afin de preparar la próxima temporada de verano en su hotel de «Ca'n Quet» se despidió la Señora Juana Ana Marroig de Coll.

■ **Defunción.** — Verdadero asombro entre nosotros fué la fatal noticia del rápido fallecimiento de Don Andrés Marroig. Era Don Andrés de los antiguos compatriotas residentes en Lyon, vino al rededor de 1892, dedicándose al negocio de fondista y desde este tiempo siempre se ocupó de una manera concreta a todo cuanto interesaba nuestros compañeros.

Formaba parte de estos Mallorquines de avant guardia el cual en compañía de los Señores Francisco, Juan, Matias, Antonio Mas; Matias, Bartolomé y Francisco Estades; Jaime y Francisco Seguí; Cristóbal Martí; José Bibiloni; Juan Moya; Jaime Riera; José Colombas, forjaron en Lyon esta colonia de compatriotas que hoy en día por sus afanes y amor al trabajo gozan de perfecto y merecido bienestar.

Imponente fué la manifestación de luto por la multitud de compatriotas que acompañaron el Señor Roig (e. p. d.) a su última morada, demostrando la simpatía que gozaba el finado.

A su esposa Doña María, a su hijo Bartolomé, a su hija Señorita Catalina, a todos sus familiares, los Mallorquines de Lyon por conducto de Paris-Baleares, les expresan su más profundo y sentido pésame.

**MARSEILLE**

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. Jaime Ferragut fils de notre grand ami Matéo Ferragut qui vient de rentrer d'Algérie où il faisait son service militaire. Nous lui souhaitons la bienvenue et c'est avec grand plaisir qu'il reprend son travail.

■ Nous apprenons le départ pour S'Arraco, son pays natal, de M. Matéo Ferragut (Font d'Amunt) qui va prendre un peu de repos parmi les siens. Nous lui souhaitons un agréable séjour.

**NANCY**

■ Nous avisons tous nos compatriotes que M. Conrad Sabater, 24, rue de Verdun, Essey-les-Nancy a bien voulu accepter d'être notre Délégué pour la région de l'Est. Nous les prions de lui réserver bon accueil et de faciliter son travail. D'avance nous les remercions.

■ Nous avons appris le départ pour Fornalutx, son pays natal, de notre ami, M. Jean Sastre, propriétaire du Café-Hôtel Sainte-Catherine. Nous lui souhaitons un agréable séjour.

**NANTES**

■ Le 1<sup>er</sup> avril, en l'église St Croix, de Nantes, a eu lieu le baptême du petit Toni, le troisième enfant de nos compatriotes et amis M. et Mme Raymond Nicolau. Les parrains étaient Mlle Anita Calafell et M. Michel Simonet. Nous souhaitons bien du bonheur pour l'enfant et nous adressons à ses parents nos plus vives félicitations.

■ El hogar de nuestro amigo Don Juan Flexas se ha visto aumentado con el nacimiento de una preciosa niña. Tanto la madre como el recién nacido se encuentran en perfecta salud. Nuestra enhorabuena a los papas.

■ Ha salido para S'Arraco Doña Magdalena Porcel esposa de nuestro amigo Don Gabriel Pujol, comerciante en esta villa. Grata estancia le deseamos al lado de su familia.

■ Por el mismo punto ha salido Doña Antonia Porcel esposa de nuestro amigo Don Antonio Simo. Le deseamos

un buen viaje y grata estancia en S'Arraco.

■ Nous apprenons que notre ami M. Antoine Alemany vient d'ouvrir un restaurant rue du Château. Nous en sommes très heureux et lui souhaitons que son nouvel établissement lui donne pleine satisfaction.

■ Notre ami et correspondant de Nantes, M. Mateo Alemany, nous informe de son départ pour S'Arraco, où il passera quelques semaines. Nous lui souhaitons un agréable séjour et une bonne cure de repos.

■ **Lista de donativos pro Teléfono S'Arraco.** — D. Pedro Flexas (Telé), 2.000; D. Antonio Simó (Merieta), 2.000; D. Mateo Pujol (Rodella), 2.000; D. Manuel Cantos, 2.000; D. Juan Alemany (Pereta), 2.000; D. Matias Garau (Pages), 2.000; D. Juan Alemany (Se Creu), 2.000; D. Gabriel Pujol (Cane Pera), 2.000; D. Antonio Alemany (Bernedi), 2.000; D. Antonia Flexas (Magellan), 500; D. Matias Barceló (March), 1.000; Doña Francisca Flexas (d'Es Trevés), 2.000.

**POITIERS**

■ Han salido para pasar unos meses en S'Arraco, los comerciantes Don Juan Mir y su esposa. Grata estancia les deseamos.

**REIMS**

■ La esposa de nuestro buen amigo Julien Suau, ha dado a luz con toda felicidad a un hermoso niño que han llamado Damian. Es el segundo del matrimonio. Felicitamos a los papas y la enhorabuena a M. et Mme Damian Suau sus padrinos.

■ Ha salido para Andraitx nuestro amigo Don Jaime Ferrer, el cual pasara un mes con sus padres y familia. Buen viaje y grata estancia le deseamos.

■ **Lista de donantes para el teléfono de S'Arraco recibida de Don Juan Enseñat de Marsella:** Miguel Ferragut (Font de Munt), Marseille, 2.000; Mateo Ferragut (Font de Munt) Marseille, 2.000; Juan Enseñat (Juane), Marseille, 2.000; Miguel Juan (Prim), Cavailon, 2.000; Gabriel Juan (Prim), Cavailon, 2.000; Sebastian Juan (Prim), Cavailon, 2.000; Juan Alemany (Tali), Salon, 2.000; Bartolomé Ripoll (Bali), Salon, 2.000; Antonio Enseñat (Juane), Salon, 2.000; Bartolomé Palmer (Monjo), Salon, 2.000; recibida de Don Juan Marqués, Le Havre, 2.000.

Total : 22.000.

**ROUEN**

■ Venant de Majorque où elle avait rendu visite à ses parents, Mme Pauline Flèches que nous avons accueillie à sa descente d'avion s'est déclarée enchantée de ce mode de locomotion et de son voyage.

■ En souhaitant bon voyage au jeune Antoine Simo parti en Amérique faire un stage de perfectionnement technique, nous formons des vœux pour qu'il réussisse pleinement dans son entreprise.

■ Après avoir rendu visite à ses parents et pris un repos bien mérité dans le cadre unique de Soller, notre ami Joaquim Coll toujours aussi dynamique est de retour parmi les siens.

■ Nous avons eu la joie de bavarder quelques instants avec le jeune soldat Antoine Marques, lequel de passage à Rouen et se rendant au Havre en permission de convalescence, a bien voulu nous rendre visite.

■ Nous souhaitons un agréable séjour parmi leurs parents et amis normands à M. Jacques Pujol et Madame, venus de S'Arraco passer quelques temps dans notre ville.

■ Nous apprenons en dernière minute le décès de notre regrettée amie Mlle Marie Roca. Nous adressons à toute sa famille nos bien vives condoléances. Nous donnerons de plus amples détails dans notre prochain numéro.

Glose de l'Amo Toni Rodelle al seu amic Pedro Bosch Pau, de Rouen :

*Patró Pére com estau  
Que ja no estau pensetiú?  
En aqueix temps a S'Arraco  
Comença ever-i algun niú.*

*Tenim flors y més floretes  
Herbes pet tot arreu;  
Per totes ses merjedetes  
Sembrats, y sobre tot fevetes  
Y tots demenam aigo, A Deu.*

*Veniú prest a viure ann notros.  
Aqui es nostros pares estan.  
Ferem trucs, ferem manilles,  
Viurem entre ses families  
Lo mateix qu'Eve y Adam.*

*Vos saludam en raú,  
Perquè ja firmat està  
Y ben prest vos telefonerà  
Es vostro amic de S'Arraco.*

Toni SALVA.

**SALON-de-PROVENCE**

■ Nous apprenons avec un grand plaisir que notre ami M. Antoine Ensenat qui avait dû interrompre ses occupations par suite d'une fracture à la jambe est complètement rétabli et a déjà repris ses occupations.

■ Nous apprenons également avec un très vif plaisir que notre ami, M. Nicolas Salva vient de sortir de la clinique où il avait dû subir une intervention chirurgicale. Nous lui adressons nos meilleurs vœux de prompt et complet rétablissement.

**SAINT-NAZAIRE**

■ Après un séjour d'un mois à S'Arraco M. Francisco Pujol est de retour parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

■ Nos amis M. et Mme Gaspard Alberti sont partis pour S'Arraco avec leur petite fille Madeleine. Nous leur souhaitons d'agréables vacances.

**TARASCON**

■ Après un séjour à Majorque M. Llinas et sa famille sont de retour parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

■ Nos amis MM. Bibiloni et Verd, sont de retour dans notre ville après un voyage de quelques jours à Palma. Nous leur souhaitons également la bienvenue.

**TROYES**

■ Nous apprenons le retour parmi nous de Mme Bujosa et de sa fille Mlle Jeannine. Nous leur souhaitons la bienvenue.

■ Avec surprise nous apprenons l'arrivée dans notre ville du sympathique couple Riera-Jaume, fille de M. et Mme Jaume. Nous leurs souhaitons un agréable séjour parmi ses parents et amis.

■ Nous apprenons le départ pour Binisalem de M. Raphael Fiol accompagné de son neveu Raphael Fiol et de M. Pablo Amengual. Nous leur souhaitons un bon voyage.

■ Nous saluons le retour parmi nous de M. Rullán qui vient de passer quelque temps à Soller.

■ Nous souhaitons un bon voyage à Mme Antonia Bujosa qui vient de partir pour Palma rendre visite à ses parents.

**DAKAR (Sénégal)**

■ C'est avec un très grand plaisir que nous apprenons la naissance d'un beau garçon prénommé Alain au foyer de nos jeunes amis M. et Mme Roland Canellas. La distance ne nous empêchera pas d'adresser tous nos compliments aux heureux parents et nos meilleurs vœux de santé et de bonheur au bébé.

**MAJORQUE**

**PALMA**

**FORN DE PLASSA** Ensambladas - Pâtisserie Sindicato 1, Tel. 1943

■ **Los Principes de Monaco en Mallorca.** — La nota desolante del presente mes de Abril ha sido la llegada del Principe Rainiero de Monaco y de Grace Kelly, Princesa de Monaco, los cuales han venido a Mallorca para disfrutar de unos días de luna de miel.

Llegaron a bordo de yate «Jeo Duvalante», que ancló en la Bahía de Formentor. Durante el primer día de su llegada y el siguiente, apenas salieron a la cubierta del yate, y se negaron a recibir periodistas y fotógrafos.

El domingo día 22, las autoridades de la Isla ofrecieron a la ilustre pareja una cena de gala en el Hotel Formentor, a la que los Principes se presentaron vestidos con trajes de calle. No obstante, estuvieron en extremo simpáticos con los concurrentes y firmaron numerosísimos autógrafos. Grace firmó con «Grace Monaco» y bailó el primer baile de la noche con el Señor Garriga, Presidente del Club Nautico de Formentor. A las dos de la madrugada se retiraron de nuevo al yate.

Al día siguiente, lunes 23, los Principes bajaron a tierra para presenciar la actuación de los componentes de «Aires de Muntanya» que ejecutaron para ellos un escogido repertorio de típicos bailes mallorquines. Luego, la feliz pareja recorrió en una carroza tirada por caballos, los distintos lugares pintorescos de las proximidades de Formentor.

El pasado martes 24, volvieron a poner pié en tierra para efectuar varias excursiones a pocas distancia de Formentor. Posaron para el noticiario español NO-DO y para la televisión que este mes, dicho sea de paso, se inaugura con carácter oficial en Madrid. La Princesa recibió a bordo algunas amistades, el resto del tiempo

que estuvo en cubierta lo dedicó a la pesca, a la que es muy aficionada.

A la hora de escribir estas líneas, Rainiero y Grace siguen en la Isla disfrutando del magnífico sol de estos días y viviendo una deliciosa luna de miel.

Pesiblemente llegarán a Palma con el fin de presenciar una corrida de toros y asistir a una función de ballet que en su honor se está organizando.

De todas partes del mundo han llegado a Mallorca periodistas y correspondientes de la radio y televisión con el fin de conseguir noticias y obtener reportajes sobre la estancia de los Principes de Monaco en Palma.

Esta circunstancia ha puesto en el primer plano de actualidad a nuestra Isla, que a pasos agigantados va consiguiendo destacar como meta deseada del turismo internacional. JULIA.

**BINISALEM**

■ A principios de este mes tuvo lugar en la Sociedad Colombófila local el concurso de Ibiza con motivo de la suelta entreno para el concurso Nacional de Ibiza y Alicante.

Los tres primeros palomos que llegaron eran de los socios Don Rafael Jaume, Don Pablo Alorda y Don Pedro Coll respectivamente.

■ El hogar de los esposos don Francisco Ferró Quintana y doña Josefa Pascual Pol se ha visto aumentado con el nacimiento de un niño que se llamará Jaime.

■ De manos del Vicario Señor Martorell recibió las aguas bautismales la primogénita de los consorts Don Guillermo Bibiloni Ramón y Doña María Beltrán Morro, a la que se le impuso el nombre de María Magdalena.

■ Los esposos Don Juan Martí Jaume y Doña Juana Ana Socías Mir, han visto aumentado su hogar con el nacimiento de su segundo vástago al cual se le impuso el nombre de Anita.

■ Los esposos D Rafael Abrines Lladó y Doña Juana Bibiloni Martí, han visto aumentado su hogar con un niño que se llamará Juan.

■ Los esposos Don Pedro Pons Torrens y Doña Margarita Bibiloni Martí han visto aumentado su hogar con el nacimiento de su primogénito que se llamará Jaime.

■ Se encuentra restablecido de la grave dolencia que le aquejaba el Dr. Don Jaime Cerda Vallés.

■ Después de pasar una larga temporada en Tulon (Francia) ha llegado a esta el joven Don Pablo Amengual Pol.

■ Con el fin de pasar una temporada en ésta llegó de Tulon el comerciante Don Rafael Fiol acompañado de su sobrino Don Rafael Fiol.

■ Por Don Jaime Ferrer Homar y Doña María Pons y para su hijo José ha sido pedido a Don Bernardino Isern y Doña Rosa Martí la mano de su hija Margarita.

■ El 4 del actual se unieron con el sagrado lazo del matrimonio Don Francisco Perelló Cladera con Doña María Comas Moyá y Don Francisco Pol Pol con la Señorita Coloma Lladó Reus.

■ El día 12 se unieron en matrimonio Don Bernardo Pol Aloda con la Señorita Catalina Fiol Satre.

■ El pasado día 22 falleció a la edad de 76 años Don Antonio Martorell Martorell.

■ El pasado domingo día 22 se celebró en la Iglesia Parroquial la siempre esplendorosa y emotiva fiesta de la Primera Comunión de los niños y niñas feligreses de dicha Parroquia.

■ Se inició el solemne acto con el canto del Veni-Creator, Promesa del Bautismo y Misa que celebró el Rdo. Cura Regente Don Juan Quetglas Pbro.

Este año sostenía la bandera el niño Bartolomé Moyá Bestard.

El total de nuevos comulgantes era de 26 niños y 25 niñas.

**CAMPANET**

■ Los esqueléticos árboles que adornaban nuestra Plaza de España han sido arrancados y sustituidos por pinos jóvenes que, de no malograrse pronto darán un bello aspecto a nuestra plaza.

■ Se espera llegue el buen tiempo para empezar los trabajos de la restauración de la Cruz del Cementerio. Dicha cruz fué instalada en el año 1927, pero a los pocos días fué derribada por un fuerte vendabal.

■ Ha sido nombrado Comandante del Puesto de la Guardia Civil de nuestro pueblo, al Cabo la Don Mateo Crespi Cladera, a quien deseamos mucho aciertó en el desempeño de su nuevo cargo.

**CAMPOS**

■ El día de Pascua se inauguró en el Cine Recreativo el Cinemascope, proyectándose en dicho teatro, la magnífica película en technicolor «La Túnica Sagrada» y varios complementos.

■ Después de haber pasado las vacaciones de Pascua con sus familiares Don Damián Bennisar Alou y Don Francisco Ferrer Sastre, estudiantes universitarios, marcharon para continuar sus estudios en la Universidad de Zaragoza.

■ El pasado jueves día 6 en la Iglesia de Santa Cruz de Palma se unieron en el Santo lazo matrimonial Don Sebastián Llaneras Moll y la Señorita Bárbara Veny Roig, Les deseamos eterna luna de miel.

**GAPEPERA**

■ Las actividades de nuestra Sociedad Colombófila «La Esperanza» van haciéndose más intensas de cada día, y va demostrándonos que el interesante deporte que practica puede despertar igual o mayor entusiasmo que otro cualquiera. La afición va aumentando y cada mes se inscriben en la Sociedad nuevos socios.

■ Queriendo contribuir al éxito de la citada sociedad la benemérita señora e hija Predilecta de nuestra villa Doña Leonor Servera de March, ha regalado a la Sociedad un valioso reloj cronómetro de gran utilidad para las sueltas.

■ En el Santuario de Nuestra Señora de Lluch unieron en matrimonio el pasado día 1<sup>o</sup> de Abril el joven Don Antonio Mairata Coll, con la bella Señorita Margarita Sureda Flaquer, a quienes deseamos una eterna luna de miel.

■ Confortada con los auxilios religiosos, falleció Doña Catalina Flaquer Font. Acompañamos en el dolor a sus familiares.

**INCA**

■ Como todos los años se celebró el domingo día 8, la tradicional Romería al Puig de Santa Magdalena, denominada en nuestro lenguaje «Pan Caritat». Con tal motivo desde primeras horas de la mañana, empezó el éxodo de nuestra ciudad hacia el monte secular.

Son muchas las personas que de todos los puntos de la isla, acuden anualmente a la tradicional Romería.

■ Inca, celebró con ejemplar unción religiosa, la fiesta de Semana Santa.

La presencia de dos nuevas Cofradías, que han pasado a aumentar el número de las ya existentes, dió una singular brillantez a nuestras procesiones. Los templos de la ciudad se vieron repletos de fieles, para conmemorar tan solemnes actos y en los centros oficiales ondeó la bandera nacional a media asta.

■ Francisco Campins, inuense que por sus cualidades de voz cultivó su carrera artística en Madrid, obtuvo un rotundo triunfo interpretando dos difíciles composiciones, en un recital que como homenaje a S.S. Pio XII, se celebró en la Ciudad Eterna.

En dicho recital tomaron parte los mejores tenores líricos y dramáticos de Roma.

El extraordinario tenor Beniamino Gigli que asistía al recital se le acercó para felicitarle, ofreciéndole su dirección artística.

Vayan para él desde estas columnas nuestras más sinceras felicitaciones.

■ Constituyó un éxito rotundo, la anunciada velada, homenaje a S. S. Pio XII y una prueba inequívoca del amor de Inca al Romano Pontífice. La gran familia franciscana tejió un magnífico acto en sus partes musical, literaria y folklorica, que hizo las delicias del público.

■ El equipo de fútbol francés «Stade Briochin» de Saint-Brieux, se enfrentó en partido amistoso internacional con el Constancia de Inca, siendo derrotado por éste con 5 tantos a dos. Antes de empezar el partido, se escucharon los respectivos himnos Nacionales y los jugadores pasearon por el terreno de juego las banderas francesa y española. Tres francesitos vestidos con típicos trajes efectuaron el saque de honor.

■ En Santa Eugenia se celebró un homenaje póstumo a un hijo de Inca, el eximio artista Don José Balaguer Vallés.

■ También en Inca se rindió homenaje póstumo al recién fallecido Maestro Santandreu, autor de la zarzuela «Sucedió en Mallorca», diversas partituras y cantos de conocido éxito.

■ Inca, con ocasión del Día del Prelado, puso el domingo de manifiesto una vez más el afecto filial y popular hacia la figura del Señor Obispo de la Diócesis.

**Brasserie LIPP**  
à SAINT-GERMAIN-DES-PRES  
151, Boulevard St-Germain  
SERVICE SANS INTERRUPTION  
Spécialités :  
CHOUROUTE BIÈRE  
SAUCISSE FRANCFORT  
HARENGS BALTIQUE  
jusqu'à 1 h. 30 du matin  
sauf le Lundi

BRASSERIE  
**BALZAR**  
(Dir. P. COLOM)  
Tél. ODE. 13.67  
SPECIALITES :  
**CHOUROUTE**  
et BIÈRE  
49, rue des Ecoles — PARIS (V<sup>e</sup>)

Chaussures de LUXE  
MARQUE '**PALMA**'  
(Laurent GELABERT)  
Exposition et vente :  
11, rue Tronchet — Paris (8<sup>e</sup>)  
8, Boulevard de la Madeleine;  
Tél. ANJ. 02.65  
Usine :  
34, rue Pixérécourt, Paris (20<sup>e</sup>)  
Tél. MEN. 78. 39.

**BABY - TUILERIES**  
(MULET et Cie)  
Vêtements d'enfants  
326, rue Saint-Honoré — PARIS (1<sup>er</sup>)  
Tél. OPE. 35.38  
**Restaurant LA BOURGOGNE**  
R. MONASSIER, Chef de cuisine  
Chevalier du Tastevin  
6, Avenue des Vosges (7<sup>e</sup>) - Tél. SEG. 97.39

**COMPTOIR DE CHANGE**  
ET NUMISMATIQUE  
Tél. Gut : 19.55  
39, rue Vivienne, — PARIS, 2<sup>e</sup>  
Toutes monnaies OR et ARGENT  
Devises Etrangères  
**MON RESTAURANT**  
Maison FONT  
3, Quai Barbat, CHALONS-S/-MARNE  
Cuisine soignée — Noces — Banquets  
Salle pour 120 couverts — Chambres  
Téléphone 9.35

**SEBASTIEN SASTRE**  
MAÎTRE BOUTIER  
Chaussures sur Mesure  
Spécialiste des pieds sensibles.  
Tél. BAB. 26-17  
6, rue de Lille PARIS (7<sup>e</sup>)

TRADUCTIONS  
**Mme BETOULIÈRES**  
Traducteur-Juré  
Tél. : TRU. 84.22  
7, Rue Clauzel PARIS (9<sup>e</sup>)

**MAISON DE COMMISSION**  
FRUITS — PRIMEURS — LEGUMES  
**F. VICH**  
(Vice-Président des Cadets)  
25, rue de Sébastopol — REIMS  
Téléphone : matin 20.93 — soir 59.60  
Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

**GRAND CAFÉ RESTAURANT**  
MARSEILLAIS  
(José COLL)  
Tél. 30.05  
Service à la Carte et à Prix Fixe  
60, Avenue de Laon — REIMS

— IMPORTATION —  
EXPORTATION - COMMISSION  
Fruits et Primeurs en Gros  
**Antoine FERRA**  
Rue du Général Oberl - ETAPLES (P.-de-C.)

■ Se ha nombrado una Comisión para sacar adelante el proyecto de fundación de una Sociedad Cultural, Artística y Recreativa para Inca, de la que dimos noticias en crónicas anteriores.

Estudiado el local de emplazamiento se ha escogido por sus muchas ventajas el que actualmente ocupan el Café-Bar y Cine Mercantil.

Su situación en la Plaza de España, con estrada y salida a la Plaza Gral. Mola y calle Pez, su cabida para todas las comodidades y exigencias, pues consta de sótano, planta baja y tres pisos; las instalaciones con que ya cuenta: salones para bar, salón de baile, biblioteca, sala de proyecciones, etc., le hacen el local ideal para tal efecto.

Hechas las oportunas gestiones y los consiguientes estudios por parte de la Comisión, se ha creído que la forma más factible de hacer realidad práctica este proyecto es la de adquirir títulos de propiedad hasta el total de un millón setecientos cincuenta mil, habiéndose suscrito ya, más de quinientas mil.

**LLOSETA**

■ La tradicional y conocida Romería Ntra. Sra. del Cocó, reúne cada año a numerosos romeros que llegan de todos los pueblos de la isla, especialmente de los vecinos para rendir homenaje de amor a Nuestra Señora del Cocó, a darle gracias por favores recibidos o para impetrar nuevas Gracias.

Los puestos de juguetes y golosinas ocupan totalmente el espacio de que ese dispone desbordándose por la orilla de la carretera, a pesar de durar tan sólo unas horas la Fiesta.

Si llegan a ser realidad los proyectos de nuestro Ayuntamiento y esperamos que lo sean pronto, es casi seguro que el año próximo la población esté unida con el Oratorio por una ancha avenida de doce metros de ancho que sustituirá el actual estrecho camino.

A las tres de la tarde, las autoridades civiles y eclesiásticas salieron de la Casa Consistorial hacia el «Cocó» y a su llegada se cantó solemne Salve a la Virgen. En el espacio reservado para ello se celebraron bailes típicos por la Agrupación «Ayamans».

■ El pasado día 23 de Marzo falleció después de rápida enfermedad Doña Antonia Negre Rosselló esposa del contratista de obras Don Bartolomé Marqués Catalá. Nuestro sentido pésame.

**MANACOR**

■ En el XII Concurso Nacional de Coros y danzas de la Sección femenina, el grupo de Manacor ha obtenido el primer premio.

■ Dicen que van a celebrarse carreras de caballos cada domingo.

■ Se han plantado junto al muelle palmeras, pinos y otras especies arbóreas.

■ Las obras del nuevo matadero Municipal siguen su ritmo acelerado.

■ Las lluvias de abril han refrescado nuestros campos, dando al verde primaveral un tono brillante, sano, prometedor.

■ Ha sido nombrado Presidente del Colegio de Farmacéuticos de Baleares, el farmacéutico de esta localidad Don Jorge Servera Font. Nuestra más sincera enhorabuena.

■ En los salones de la Agrupación Artística de Manacor se celebró la Exposición: Homenaje del malogrado pintor Don Juan Ginard Gomila.

■ El mes de Mayo se organizara un concurso exposición de flores.

■ No tuvo su día la «Mensajera Monacoreña» con la suelta desde Ibiza efectuada el día 8 de abril. De más de 300 palomas que se saltaron han llegado escasamente unas 90. Ha habido más de 70% de bajas.

■ El pasado domingo día 1º de abril finalizó el concierto de música clásica que cada domingo nos ofrece el «Tercero Palau», la Señorita Anunciación Elegido, a petición del respetable nos obsequió con un nutrido y escogido grupo de selectas poesías, bailando a continuación diversas danzas clásicas. Fué muy aplaudida y felicitada por todos.

■ Procedentes de Baden-Baden (Alemania), han llegado a nuestra colonia veraniega, al objeto de pasar una temporada en ella, los súbditos alemanes Don Ernesto Rasseck, propietario del Bar Bellver, y el conocido Científico doctor Don Hans Enrico Rekeweeg, acompañado de su distinguida esposa e hijos.

■ También estuvieron en Porto-Cristo en viaje de cruceo por el Mediterráneo el Doctor Don Luis Noguier Molins, Don Luis Noguier Suñol, Ingeniero Jefe de la conocida entidad «Industrias Agrícolas» de Barcelona y Don Pedro Puigjaner a bordo de su yate «Sarlena».

■ El hogar de los Señores Don Ginés Ayala, Teniente de Infantería y Doña Apolonia Orell, se ha visto aumentado con el nacimiento de una robusta niña que con las aguas bautismales ha recibido el nombre de Catalina.

**MURO**

■ Con gran animación se celebró el pasado día 2 la romería a la capilla de S. Vicente Ferrer.

■ Las fiestas de San Francisco han pasado con brillantez y una gran concurrencia a pesar de faltar algunas atracciones.

■ Después de haber sufrido un desgraciado accidente de motocicleta, ha muerto el joven Rafael Moragues, natural de Muro y residente en el Puerto de Pollensa.

■ Después de haber pasado el invierno en la República Argentina a regresado Don Juan Monserrat Balaguer.

■ Han regresado de Lourdes y de Madrid respectivamente las encantadoras señoritas, Maja Rotger y María Magdalena Maymo.

■ Regreso de Madrid nuestro buen amigo Don Rafael Barceló estudiante de Ingeniero Agronomo.

**PETRA**

■ Estos días ha caído sobre nuestros campos la lluvia intensiva don precioso y necesario para los sembrados.

■ Nuestras primeras Autoridades dispusieron fuera arreglado el camino que conduce al Santuario de Nuestra Señora de Bonany, cosa que fué acogida con gusto por la población.

■ Obtuvieron resonantes victorias en Menorca los corredores de esta localidad A. Castell y M. Nicolau clasificándose primero y tercero respectivamente.

■ En nuestro campo Municipal de Deportes actuó el Sanson de San Lorenzo, el cual tuvo una lucida actuación si bien cabe destacar igualmente al equilibrista Bartolomé Jordi que mostró singular habilidad. Acudió bastante público.

**POLLENSA**

■ Hace días fué cazado en la campiña de la villa un tordo que llevaba una anilla metálica en una de sus patas en la que podía leerse la siguiente inscripción «359167 Sempach Helvetia».

■ La Comisión Municipal Permanente del Ayuntamiento de Pollensa aprobó el pliego de condiciones para la subasta de las obras de ampliación y reforma del Matadero municipal de esta villa, bajo el tipo, en baja, de cincuenta y seis mil ciento treinta pesetas con cuarenta y cuatro céntimos.

**PUERTO DE ANDRAITX**

■ Registramos la defunción del anciano Don Sebastian Montserrat Lanoguera. Al acto del repelío que viose muy concurrido dieron una emotiva asistencia de gran número de pescadores, de las diversas barcas de pesca forasteros, quienes acompañaron en su último viaje al anciano pescador.

■ También falleció el anciano Don José Tur Torres. Nuestro más sincero pésame a ambas familias.

■ «Ca'n Tony», se denomina la nueva bodega que ha sido inaugurada en la calle de la Iglesia; instalada con un gusto muy exquisito y de gran novedad. Muchas prosperidades les auguramos.

■ Ha comenzado la afluencia de bastante número de turistas a nuestro Puerto, especialmente de nacionalidad germana.

■ Procedente de La Baule, saludamos a Don Bartolomé Roca.

■ Recibieron por primera vez a Jesús Sacramentado en nuestra Iglesia los siguientes niños y niñas: Antonio Balaguer, Juan Bonet, Guillermo y Magdalena Castell, María y Magdalena Alemany, Conchita Escudell, Antonia Sastré, Antonio Ramis, Paquita Terrasa, Veronica Tur y Catalina Alemany. A todos ellos como a sus padres nuestra más sincera enhorabuena.

**SANTANYI**

■ **Introducción.** — Al empezar hoy a colaborar en «Paris-Baleares», envío un saludo a todos los lectores de esta publicación, en especial a los santanyinenses residentes en Francia y demás mallorquines, con el afán de informarles fielmente de las noticias más importantes que se registren en ésta villa.

■ **Restauración del órgano parroquial.** — Se tiene en proyecto restaurar el órgano famosísimo de Jorge Bosch instalado en nuestra Parroquia. De dicho constructor organero, solamente existen en la actualidad, dos ejemplares de su creación. Y son el que se encuentra instalado en el Palacio Real de Madrid y el que inminentemente vá a ser restaurado en Santanyí, cuyo presupuesto ha sido calculado en unas cien mil pesetas.

■ En el momento de redactar las presentes líneas, se llevan recaudadas en suscripción popular, 23.456 pesetas, estando incluida ya la cantidad que se obtuvo en la función que se celebró día 18 del corriente en el Teatro Principal, a beneficio de la mencionada restauración, actuando desinteresadamente a tal fin, el eminente pianista J. Mas Porcel, el rapsoista Don Antonio Mulet y el publicista Don B. Vidal y Tomás, resultando el acto, brillantísimo.

■ **Fluido eléctrico normal.** — Después de permanecer nuestra villa, tres meses exactos, casi completamente a oscuras, debido a la avería sufrida por el motor principal de la Central Eléctrica, ahora hace unas semanas, que el suministro de energía, se ha normalizado.

■ **Carretera Palma-Santanyí.** — Han empezado en la carretera Palma-Santanyí, los trabajos de machacamiento de piedra, para proceder al asfalto del único tramo de la citada carretera, que carece del mismo. O sea, aproximadamente, desde el kilómetro 54 al 57.

■ **Campeón de España.** — En el equipo de Baleares del Frente de Juventudes, de Balommano, que en Orense conquistó el título de Campeón Nacional, figura el santanyinense Federico Pons, hijo del Veterinario Titular del Ayuntamiento, Don Rafael.

■ **Centenario Franciscano.** — Las Religiosas Franciscanas, han celebrado del 26 al 29 de abril, diversos actos, conmemorativos del primer centenario de su fundación.

■ **Fútbol.** — El Santanyí, — que juega en tercera División Nacional — durante éste mes, ha conseguido los siguientes resultados: Perdió 4-0 en Inca, ante

el Constancia, 8-0 en Palma frente al Mallorca, empató 1-1 en Ferreras y ganó en Santanyí, al Murense 8-0 y al Söller, 7-2. Aunque consigue el Santanyí resultados desconcertantes en todos los sentidos, va bien clasificado, pues ocupa el 5º puesto y son doce los equipos que toman parte en el Torneo de Permanencia.

**P. POMAR.**

**S'ARRACÓ**

■ **Llegadas.** — De Burdeos: D. Pedro Esteva (de se Creu) acompañado de su esposa Doña Antonia Jofre. De Caivallon: Don Pedro Pieras, acompañado de su esposa e hijos. De Barcelona: Don Rafael Colomina en unión de su esposa Doña Valentina Alvero y la niña Pilaria. De Saint-Nazaire: D. Gaspar Alberti (Bach) acompañado de su esposa e hija. De Poitiers: Don Juan Mir (Perejordi) acompañado de su esposa Doña María Porcel (de se Creu). De Nantes: Doña Magdalena Porcel (Pujola). De Nantes: Doña Antonia Porcel (des Castellás). De Brest: Don Juan Gelabert (Llobine) en unión de su familia. De Agen: Don Gabriel Vich con su esposa Doña Francisca Porcel y su hija Antonette. De Marsella: Don Mateo Ferragut (Font de Munt). De Angers: D. Marcos Palmer (Mestre March). De Saint-Quentin: D. Antonio Vives y esposa Doña Magdalena Fortuny. De Brest: Don Antonio Bauza con su esposa e hija y nieto.

■ **Salidas.** — Para Paris: Don Guillermo Bosch (Vey). Para Pornic: Doña Antonia Enseñat (Pereta) con su hija María. Para Caivallon: Don Pedro Pieras con su esposa e hijos. Para Toulouse: Doña María Bauza (Carbone). Para Rouen: Doña Apolonia Flexas (Matinade), para el mismo punto Don Jaime Pujol (Escola) con su esposa Doña Magdalena Flexas. Para Nantes: Don Matias Ferra (Saque). Para Saint-Nazaire: Don Francisco Pujol (de se Tenase). Para Perthus: Doña Margarita Esteva (Perejorani) con sus hijos.

■ El 25 falleció en Palma a la edad de 74 años Don Ramon Perpiña (de se taulera). Reciba su desconsolada familia nuestro más sentido pésame.

■ Desde Roman se recibió la triste noticia de la muerte de Doña Ana Palmer Fletas (Marco). Reciba su desconsolada madre Doña Francisca Fletas (Matinade) y demas familia nuestro más sentido pésame.

■ En Palma falleció a la edad de 86 años Doña Geronima Palmer (Perejorani). Reciba su desconsolado hijo Don Bartolomé Vich (Reconé) y demas familia nuestro mas sentido pésame.

■ El día 23 después de varios días de sufrimiento y llegado de Palma en donde le practicaron una operación quirúrgica del estomago, falleció cristianamente nuestro gran amigo y paisano Don Pedro Salva (Cabré) conocido por Pedro del Kisco, fué muy sentida su muerte por su carácter afable, gozando de muchas simpatías en todo el pueblo y fuera de él; hombre joven todavía para dejar esta vida que le arrebatan ahora a sus 45 años de edad. Acompañamos al dolor de su desconsolada esposa Doña Asucion y su hija Carmencita, madre y demas familiares. Dios lo tenga en la gloria.

■ **Pancaritat.** — Llego como todos los años la ansiada fecha 4 de abril c sea el día de «Pan caritat», no todo los años es el día 4 sino tres días después de Pascua de Resurrección.

El día se presento algo variado con algo de fresquillo, pero todo marchó divinamente, ni calor ni tampoco frio y lo más importante sin accidentes. De buena mañana los grupos empezaron a desfilir carretera a bajo todos contentos y risueños, unos con carritos y carros también, otros andando y los que pueden en coche, hasta camiones repletos de gente todos a San Telmo a pasar el día; día que se celebra desde muchísimos años atrás, es un día para el pueblo y el pueblo lo respeta, es San Telmo que nos llama y acudimos a él.

Fué algo maravilloso la llegada a la antigua mansion de la Torre, escuchando el melodioso son de las historicas «Chirimías» que hacen recordar y al mismo tiempo llorar de emoción, porque el que tiene corazón debe amargarle la emoción el son de las chirimias.

Pequeña pero agradable esplanada concididísima de gente de todas partes, puestos de bebidas, confites, licores gustos para chicos, jóvenes y viejos, allí todo es familiar, todos brindan, corren, rien, bailan y cantan al son de las Chirimias típicas por que si.

Algo estremeece aquellos veres cimbras, son las voces de la campanita del templo, que nos llama a oracion, va a empezar la misa que canta nuestro apreciado Economo D. José Cuart, seguido de «L'oferta» acompañada de las gaitas en un largo desfile, terminando estos actos religiosos con cantos y suplicas por los fieles allí reunido en devoción al Santo de los Navegantes.

Seguidamente continua la fiesta y este año con más alegría porque allí estaban las gaitas que faltaron otros años, pero todavía quedan arraconenses con fé e iniciativa y gracias a ellos se bailaron jotas y boleros al son de las gaita y el tamboril. S'Arracó vivió unos momentos de alegría y familiaridad, y como siempre la glosa no faltó.

*Pancaritat des me co dia sa y d'alegría sentint só de chirimia mos pareizes molt més bo.*

Y aquí nos despedimos de una fiesta entrañablemente tradicional y demos un agradable A dios al gran día de «Pancaritat». Hasta el año que viene si Dios quiere. San Telmo nos bendiga a todos.

P. MELIA.

■ Seguimos sin medico aunque Don Guillermo Colomar visita S'Arracó unas horas cada día; pero es mucho la falte que hace el que resida uno en el Pueblo. Hay buenas personas que se cuidan del asunto con gran interes, esperamos que tengan acierto y Dios les ayude.

■ **Donativos para el telefono.** — Guillermo Alemany (Plate), 25 Pesetas; Antonio Alemany (Fortuny), 100; Sebastian Vich (Sampol), 25; Pedro Vich (Viguet), 100; Juan Ferra (Serral), 100; Francisco Flexas (Noy), 50; Antonio Vich (Viguet), 50; Antonio Bauza (Carbone), 100; Isabel Salva (Rodella), 100; Juan Pujol (Escola), 25; José Ferra (Saca), 200; Juan Porcel (Tione) 100; Antonio Ferra (Saca), Etaples, 300; Francisco Vich (Perejorani), Reims, 100; Antonio Palmer (Devore), 50; Antelmo Alemany (Frareta), 50; Familia (des Collet), 200; Francisco Porcel (Pujol), 100; Mateo Pujol (Alcalde), 100; José Alemany (Britlo), 50; Sébastian Pujol (Prime), 100; Antonio Alemany (Prime), 100; Miguel Porcel (Rique), 100; Tomás Alemany (Telefono), 100; Marcos Moragues (Se Plana), 50; Jaime Colomar (Bernedi), 100; Juan Pujol (Prime), 100; Juan Juan (Peloni), 200; Matias Flexas (Nou) 100; Francisco Pujol (Tenase), Francia, 200; Juan Bauza (Marquet), 200; Juan Pujol (Vileta), 200; Juan Flexas (Matinade), 150; Jaime Pujol (Escola), 200; Jaime Bauza (Sampol), 200; Pedro Bcsch (Manjo), 100; Pedro Vich (Viguet), Colmado, 200; Miguel Gelabert (Llobine), 100; Pedro Pujol (Escalera), 100; Taribio de la Farte, 25; Miguel Pujol, Veterinario, Andraitx, 25; Baltazar Porcel (Seguina) Autos Puerto, 25; Bartolomé Bauza (Sampol), 25; Catalina Bauza (Sampol), 25; Margarita Calafell (des Mestre Palma), 50; (Seguira)

**SOLLER**

■ La Congregación Mariana ha editado un mapa de la comarca de Soller, en el que se destacan las principales excursiones que através de la misma pueden realizarse. La edición, lujosa y con profusión de grabados, ha sido muy bien recibida en los circulos más afectados por el turismo, por la ventaja que sin duda significará este verano para los amantes el excursionismo.

■ Un nuevo establecimiento ha sido abierto en la calle de Bauzá. Esta vez se trata de una lujosa tienda de Modas, de confección y novedades. Ha sido instalada con exquisito gusto y será una atraccion más de la citada calle, en vias de convertirse en nuestro primer centro comercial.

■ La primavera se muestra reacia a mostrarnos sus encantos. El tiempo se presenta inseguro y después de unas horas de brillante sol, una tormenta impetuosa viene a turbar la paz del ambiente y a burlar las esperanzas de los numerosos turistas que ya tenemos entre nosotros. Este mes de Abril se ha mostrado muy lluvioso, pero esto no deja de alegrarnos por aquello del refrán que dice «En Abril cada gota vale por mil».

■ El «Brot de Taronger» actuó el 28 de Abril en el Teatro Alcázar en colaboración con el Ballet clásico de Geraldine Spencer. Dicha actuación de ambos grupos de baile constituyó la nota destacada de aquellos días y fueron ambos muy felicitados.

■ Ha sido ya terminado el pequeño malecón que se ha construido en el Puerto, en frente del Hotel «Chez Generoso». La finalidad de este malecón es impedir que el oleaje entre en el recinto formado por el muelle comercial y a la vez, servir de bique para todos aquellos materiales que el torrente arrastaa y deja en aquella parte del Puerto. Al mismo tiempo podrán atracar en el mismo bastantes embarcaciones menores.

■ Otra mejora próxima a inaugurarse y con la cual el Puerto va a salir beneficiado, es la ampliación de las líneas telefónicas que unen nuestra ciudad con aquel cada día más importante caserío. Esta ampliación se debe a las gestiones de la Directiva del Fomento del Turismo, mercedora por ello del agradecimiento general.

En este aspecto que hay que destacar que tanto Fornalutx, como Biniarritx como el Puerto están ahora bien comunicados con Soller mediante el telefono, muy al contrario de lo que ocurría hace unicamente algunos años.

■ La avicultura es una industria que está ganando adeptos en nuestra ciudad. Efectivamente, cada día son más numerosas las personas que crían una cantidad elevada de polluelos, con fines comerciales y cubrir de seta manera las enormes necesidades del mercado local, especialmente en la época veraniega. Ya funcionan algunas incubadoras mecánicas y creemos que dentro de poco, no habrá necesidad de recur-

rir a los polbos del llano para abastecer nuestro surtido mercado.

■ El capítulo de accidentes registra este mes uno de circulación, de resultados del cual el maestro albañil Don José Colom va todavía con una pierna escayolada. Le deseamos un pronto mejoramiento.

**MINORQUE**

**MAHON**

■ En el «Teatro Principal» y por el «Orfeón Mahonés» su grupo lírico, se ha estrenado una bonita zarzuela, titulada la «Galeota» que la dirigió el autor de la música, Maestro Codina, de Barcelona y ha constituido un notable éxito.

■ El Excmo. Señor Gobernador de Baleares, Don Placido Martínez Builla, ha girado visita a esta Isla, percatándose de los problemas que, en todos y cada uno de los pueblos existentes y ha prometido que los irá resolviendo a medida de que las circunstancias lo permitan.

■ Sabemos que ha subvencionado con cuarenta mil pesetas, la escalera que, desde el «Hotel Port Mahón» en construcción ha de conducir al muelle, pasando por el «Club Náutico».

■ Los diversos hoteles propios para turistas, están preparados para recibirlos dignamente y se rumorea que, hogaño vendrán en mayor cuantía que en años anteriores.

■ El Excmo. Sr. Don Francisco Sintes Obrader que, hace un mes reside en U.S.A. y permanecerá unas semanas más allí, en misión cultural, como Director General de Archivos y Bibliotecas, sabemos que, ha dado una interesante conferencia en San Agustín de la Florida que en su día colonizó Fray Junipero Serra, hablando de Baleares y de manera muy especial de Menorca.

**VENEZUELA**

**LA BARCA**

*Mientras el sol en el ocaso arde, tú en medio de los céfiros risueños vestida con las galas de la tarde navegas en el mar de mis sueños.*

*Y la barca que lleva tus encantos en medio de las ondas rumorosas es de espuma, de versos de cantos, de violetas, de nardos y de rosas.*

*Esa es la barca que mi loco sueño, en las áridas playas de mi vida Forjó para que en aguas de ensueño tú naveges y feliz sonreida...*

*Así navegarás hasta que un día Venja a llevarte la entusada ola y en medio de tu pálida agonía, yo te cante un triste barcarola.*

San Cristóbal, Marzo de 1956.

Pedro ALEMANY «Bril-lo»

**HOTEL HAMBURGO**

**BAR RESTAURANT**

Telef. 1346 — Apartado 289

Avenida de Tariba, SAN CRISTOBAL

Propietario: Pedro ALEMANY

Habitaciones todo confort

Cocina interamericana y europea

El Hotel reúne el confort de la ciudad con el ambiente agradable y refrescante del campo.

Centro de los: Rotary Internacional

**HOTEL SELECT**

SAN CRISTOBAL — Venezuela

Calle 9, n° 39

Telef. y Cable «HotelSelect»

El más centrico de la ciudad

Habitaciones con agua caliente

Cocina extranjera y criolla

Atendido por su propietario:

**Pedro ALEMANY**

**BULLETIN D'ADHESION**

**PUBLICITE**

La ligne .....	120 frs
La case, un an ..	6.000 frs
1/2 case .....	3.000 frs

Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des **Cadets de Majorque, C. C. P. Paris 1.801.00.**

Je désire faire partie des **CADETS DE MAJORQUE** au titre de:

(1) Membre Adhérent .....	500 frs
Membre d'Honneur .....	1.000 frs
Membre Donateur .....	2.000 frs
Membre Bienfaiteur .....	3.000 frs
Membre Mécène .....	5.000 frs

Nom et prénoms .....

Lieu et date de naissance .....

Nationalité .....

Profession .....

Adresse .....

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.